

# Mali : opération de sabordage

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 04 JANVIER 2021

# 762

# Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

## Modibo Kéita Jr Enseignant et Commis de l'État



Vœux de Nouvel an de Bah N'Daw : Paroles, paroles !

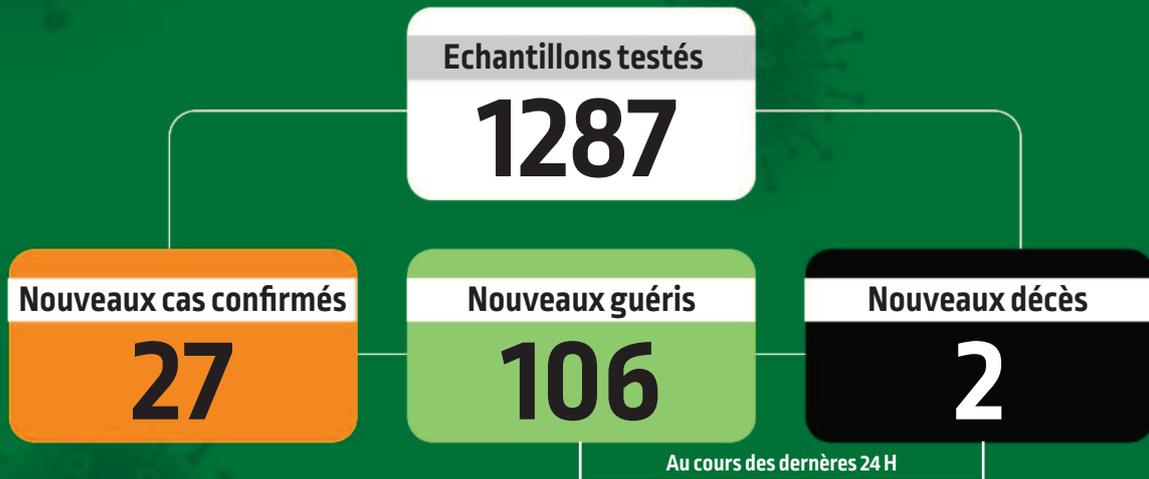


Affaire « tentative d'atteinte à la sureté de l'Etat » : Les jeux de mots des conseils de l'ex-PM Boubou Cissé

# COVID 19

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au dimanche 03 janvier 2021



## Bilan global de la situation du Covid 19



## RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respecter



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

<b>Une</b>	Modibo Kéita Jr : Enseignant et Commis de l'État	<b>P.5</b>
<b>Brèves</b>	Cabale contre la France au Mali : La réaction de Sidi Kanouté un malien de France revenu s'installer dans son village	<b>P.11</b>
	Me Zana Koné avocat de RAS BATH : « Le droit et la cité »	<b>P.11</b>
	Mali : Le flûtiste Ismaïla dit Zouzou Soumaré n'est plus	<b>P.12</b>
	Le porte-parole de la FNASSC en colère : "l'armée malienne n'a commis aucun crime de guerre contre l'humanité"	<b>P.12</b>
	Vœux de nouvel an du président Bassidiki Touré : Estimés Directeurs de Publication	<b>P.13</b>
	Cimetière de Sogoniko : Quand la tombe de Soumaïla devient un lieu de repentance	<b>P.13</b>
<b>Actualité</b>	Affaire « tentative d'atteinte à la sureté de l'Etat » : Les jeux de mots des conseils de l'ex-PM Boubou Cissé	<b>P.15</b>
	Obsèques Soumaïla Cissé (1er Janvier 2021) : L'émouvant témoignage de Choguel K. MAIGA	<b>P.17</b>
	Rapport 2019 de l'ARGA : Un score final de 4.2 en 2019	<b>P.20</b>
	Mort de trois 3 soldats français : Des fake news pour ternir l'image de ceux qui meurent pour défendre le Mali	<b>P.21</b>
<b>Politique</b>	Vœux de Nouvel an de Bah N'Daw : Paroles, paroles !	<b>P.22</b>
	Mali : opération de sabordage	<b>P.24</b>
	Mali : La mort de Soumaïla Cissé "aggrave la crise de leadership politique"	<b>P.25</b>
<b>Culture &amp; société</b>	Gastronomie traditionnelle : Le tô résiste à l'évolution	<b>P.27</b>
<b>International</b>	Élections au Niger : Mahamane Ousmane-Mohamed Bazoum, le dauphin et l'ancien président face à face	<b>P.29</b>
	Centrafrique : Situation sécuritaire toujours précaire une semaine après les élections	<b>P.30</b>
	Personnalité de l'année 2020 : Alpha Condé décroche le Saint Graal de GuinéeNews	<b>P.31</b>
<b>Sport</b>	FIBA-Monde : Hamane Niang, «nous attendons avec impatience 2021»	<b>P.32</b>

P.11



P.17



P.24



## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)  
**Siège** : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)  
**Email** : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com  
**Site Web** : www.malikile.com  
**Contacts** : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Demba SIDIBE (Stagiaire), Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : AZIA Bénédicte



**Hommage au Premier Ministre**  
**MODIBO KEITA**

**REPOSE EN PAIX EXCELLENCE**

# Modibo Kéita Jr : Enseignant et Commis de l'État

**S**on nom rappelle celui d'un illustre devancier, le premier Président du Mali indépendant. Comme lui il était enseignant, comme lui il a été homme politique par la force des choses. Modibo Kéita Jr est mort ce samedi, 02 janvier 2021, le lendemain même des funérailles d'un de ses cadets, Soumaïla Cissé, ancien chef de file de l'Opposition politique malienne. Il est, en moins de six mois, la quatrième personnalité politique majeure du Mali à dire adieu aux Maliens dans une période critique de l'existence du pays. S'il n'a pas eu l'envergure politique de ces devanciers, il aura marqué, par à-coups, la vie politique malienne de 1987 à 2017, sous trois Présidents différents. Les analystes politiques disent de lui qu'il aura été un « Grand commis de l'État ». Pédagogue, comme dans une classe, il aura su incarner l'intellectuel qui fait consciencieusement le travail à lui confié. Il s'en est allé en ce début d'année 2021, sans bruit et en toute discrétion, pendant que ses compatriotes s'adressaient des vœux de Nouvel an.



J'ai connu l'homme en 1971. Lui venait de terminer, il y avait peu, sa formation d'enseignant à l'École Normale Supérieure de Bamako (ENSUP), et moi j'étais élève au Cours Bouillagui Fadiga en 9ème A. L'homme s'imposait par son port altier et son calme pour expliquer les leçons de français aux adolescents que nous étions. Après le coup d'État militaire de

1969, des élèves, qui avaient pris quelque liberté dans leurs comportements envers les enseignants, se montraient parfois peu respectueux de la discipline qui exigeait le respect vis-à-vis des professeurs. Mais la classe tenue par Monsieur Modibo Kéita était calme durant les deux heures que durait le cours de français. Si d'aventure quelqu'un s'exhibait un peu trop, un regard dissuasif le ramenait vite à la raison. En 1971, je venais d'arriver de mon Kita natal pour continuer mon école à Bamako. A Kita, j'étais un des meilleurs élèves en français. Mais quelle ne fut ma surprise en recevant ma première copie de Rédaction ! Il y était inscrit, au stylo rouge l'observation suivante : « Devoir acceptable, 8/20 ». Moi, le Malinké, qui croyais faire baver les petits bamakois en français, j'étais servi...

Cette note, que j'ai cachée pendant longtemps, m'avait appris la modestie, et Monsieur Kéita, la rigueur dans le travail. Je crois qu'il a été, secrètement, ma référence durant les 40 années pendant lesquelles j'ai exercé mon métier de professeur de... français. Ce sont des





hommes comme Monsieur Modibo Kéita qui ont formé le mieux qu'ils le purent, les centaines de milliers de cadres qui ont fait la fierté de l'École malienne. Malgré son passage en politique, car il ne s'agit que d'un passage, Monsieur Modibo Kéita sera resté pour moi et les milliers d'élèves qu'il aura formés, un enseignant, ce qu'il y avait de meilleur. Lui et tous les cadres de sa génération sont les fruits d'une École malienne parmi les plus performantes d'Afrique qui accueillait les élèves et étudiants de toutes les nationalités de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au cours de son passage en politique, Modibo Kéita aura toujours été le pédagogue. Cela se remarquait dans tous ses discours où l'enseignant n'était jamais loin. Ce n'est pas pour rien que Moussa Traoré l'a nommé ministre des Affaires étrangères de son Gouvernement, lui qui a passé ses vingt-trois ans de règne à humilier les enseignants. Après l'avoir gardé auprès de lui à la Présidence comme conseiller spécial, Alpha Oumar Konaré le nomme Premier ministre, seulement de mars à juin 2002. La situation politique agitée du Mali d'alors avait besoin d'un homme de poigne. Ce sera un certain Ibrahim Boubacar Kéita (IBK), après l'éphémère Abdoulaye Sékou Sow. Modibo Kéita Jr ne reviendra sur la scène politique malienne que le 24 avril 2014, quand il est nommé Haut représentant du chef de l'État pour le dialogue inclusif inter-malien avec les groupes rebelles Touaregs du Nord. Cette tâche ne sera pas pour lui une sinécure car

Modibo Kéita Jr était en face de rebelles de Kidal insolents et irrespectueux du Mali et de ses représentants, aidés en cela par une communauté internationale des plus accommodantes.

On ne saura jamais quel a été le véritable rôle joué par Modibo Kéita Jr dans les pourparlers d'Alger en vue de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation nationale. Certains termes de cet accord sont si injustes et si insultants pour le Peuple malien qu'on a de la peine à croire qu'ils furent acceptés de bon cœur par le Haut représentant du Mali à Alger. Sa nomination en tant que Premier ministre en janvier 2015, en plein pourparlers d'Alger, était-elle une façon de l'éloigner de la capitale algérienne ? Ceux qui connaissent l'homme et le connaissent bien en sont encore à se demander com-

ment il a pu participer à un pouvoir dont la corruption était le mode de gouvernance. Sans doute avait-il voulu agir de l'intérieur du pouvoir pour l'amender comme beaucoup d'autres cadres pour qui le Mali était la priorité. En tout cas sa démission en 2017, après avoir eu le plus long règne en tant que Premier ministre d'IBK, aura été une délivrance pour l'homme qui n'en pouvait plus des attaques venant des membres du parti présidentiel pour nommer, enfin, un des leurs à la Primature.

C'est donc un vrai commis de l'État qui vient de quitter les Maliens, un homme qui aura jusqu'au bout dédié sa vie au service de la Patrie sans contrepartie autre que ce que son statut lui accordait. Ses nombreux élèves et ses anciens collaborateurs retiendront de lui l'image d'un homme affable, d'un commerce agréable mais d'une rigueur morale et intellectuelle à toute épreuve. Modibo Kéita Jr n'était pas un saint, mais un homme dont les Maliens peuvent s'inspirer longtemps encore. La mort, cette faucheuse sournoise, fait disparaître le corps mais pas le Nom. C'est en cela que les Hommes ont un avantage sur elle. Tout homme – ou femme - qui aura laissé un Nom à la postérité n'aura pas vécu inutilement. En ces moments de difficultés majeures pour le Mali, la disparition d'hommes d'État et de politiques de ces derniers mois nous enseigne que le temps nous est compté pour enfin relever le Mali et lui donner le sunsunbééré qui a fait marcher Sunjata Kéita, l'Empereur, après sept longues années passées à traîner par terre, pour bâtir le Mali éternel.

■ Diala Thiény Konaté



## YERI Bocoum

#YBC/AMARA SYLLA

Urgent urgent le Président de la jeunesse de Kenieba Pris la main dans le Sac avec les chinois pour détruire l'environnement de Kenieba Trop c'est trop



## RFI Afrique

Au Tchad, une dizaine de personnes ont été tuées dans des affrontements entre agriculteurs et éleveurs dans la province du Salamat. Les affrontements ont éclaté suite à une dévastation de champ par un troupeau, un phénomène qui s'est accentué ces dernières semaines dans plusieurs provinces du pays.



Au Niger, plusieurs partis d'opposition affirment vouloir déposer des recours, après la proclamation, samedi 2 janvier, des résultats globaux provisoires du premier tour des élections présidentielle et législatives de dimanche dernier. Selon ces résultats, un second tour se tiendra le 21 février prochain.



## FRANCE 24

URGENT - Niger : le bilan de l'attaque des deux villages s'alourdit à 100 morts (maire)



L'organisation de la campagne de vaccination en France fait l'objet de nombreuses critiques en raison des retards constatés par rapport à d'autres pays européens, comme l'Allemagne. Après le coup de semonce du président Emmanuel Macron, lors de ses vœux du 31 décembre, la stratégie adoptée par le gouvernement a été revue afin d'accélérer le processus à partir de lundi.



## Apiè Sangala

Hommage à Ismaila Dit Zouzou Soumaré

Le Bureau National de la Jeunesse Ginna Dogon est profondément attristé par le décès brutal de notre frère Monsieur Ismaila Soumaré dit Zouzou, le samedi 02 janvier 2021, des suites d'une courte maladie.

Depuis 2005, M. Soumaré est un membre actif de l'association pour la promotion et la sauvegarde de la culture dogon (Ginna Dogon), dont il avait été membre du bureau des jeunes jusqu'en 2018. Acteur culturel engagé et homme de média, M. Soumaré a contribué, à travers la cellule de communication de Ginna Dogon, à l'organisation matérielle et intellectuelle des journées culturelles DOGON et des différentes éditions du festival culturel Ogobagna.

Né à Gao, d'un père dogon et d'une mère songhoy, Malinké et Bambara d'adoption, époux d'une femme peule et allié et cousin des Touaregs et des Arabes du Mali, Zouzou a été l'incarnation même du brassage culturel. Il était le Mali en miniature et était un militant inconditionnel du retour de la paix au Mali.

En ces temps si durs pour nous de lui rendre hommage, nous nous rappelons cette parole de François René de Chateaubriand: « Les vivants ne peuvent rien apprendre aux morts ; les morts, au contraire, instruisent les vivants ». Zouzou, tu nous a appris l'humilité, la disponibilité, l'amour du prochain, la sincérité et le courage d'être juste. Puisse Amma et les saints de "Dôgô Ginna" à la cité des Askia te réserver un accueil paisible.

Le Bureau National de la Jeunesse Ginna Dogon  
Fait à Bamako le dimanche 03 janvier 2020

## Radio Guintan

Douentza: un véhicule piégé mis hors d'état de nuire. Dans la matinée de ce jour 03 Janvier 2021 aux environs de 08H58z. Un convoi du



contingent srilankais de la MINUSMA # quittant Boni pour Douentza a découvert un véhicule bourré d'explosif à environ 11 Km à l'Est de Dallah (RN16). À l'issue, l'équipe EOD a procédé à la destruction sur place du véhicule et sa charge.  
Nous donnerons d'autres détails par la suite.



## VISITE DU MINISTRE DE LA SÉCURITÉ ET DE LA PROTECTION CIVILE ET SES CHEFS OPÉRATIONNELS DANS LES REGIONS DE MÉNAKA ET GAO

### DERNIÈRE ETAPE, GAO

Après Ménaka, Labbezanga et Ansongo, le Ministre de la Sécurité et de la Protection Civile le Colonel Modibo KONÉ a été chaleureusement accueilli ce matin, par les autorités administratives et coutumières de la cité des Askias. Cette visite du Ministre KONÉ avait un double objectif. D'une part, s'entretenir avec les responsables locaux afin de s'enquérir de leurs préoccupations sur la plan sécuritaire. D'autre part, constater de visu les conditions de travail des Forces de Défense et de Sécurité.

Les responsables communautaires visitées ont chacun exposé leurs inquiétudes face aux menaces sécuritaires pressantes surtout en tenant compte du facteur de zone frontalière. Entre le harcèlement des Groupes Armés Terroristes et le manque de moyens et d'effectifs pour les forces de défense et de sécurité de la zone. Selon certains témoignages, des complicités locales seraient à la base de la détérioration du climat sécuritaire dans la région. Un état de fait auquel il faut impérativement mettre fin pour la quiétude dans la région. "Rien n'est possible sans la sécurité", a déclaré le Colonel Modibo KONÉ à l'intention de ces acteurs de la sécurité, sans lesquelles, les forces de sécurité seraient assurément inefficaces dans l'accomplissement de leurs missions quotidiennes.

Tour à tour, le Ministre de la Sécurité et de la Protection Civile s'est successivement rendu à la Direction Régionale de la Protection Civile et de la Police Nationale, au Groupement Régional de la Garde Nationale, à la Region de Gendarmerie, et enfin à l'Antenne Régionale de l'Office Central des Stupéfiants. Partout, le Colonel Modibo a au nom du Président de la Transition SEM Bah N'DAW, du Vice-Président le Colonel Assimi GOÏTA et l'ensemble du gouvernement rendu un vibrant hommage à ces hommes et femmes dévoués dans leurs différentes missions assignées,



Ville de Menaka: 2 soldats français tués.

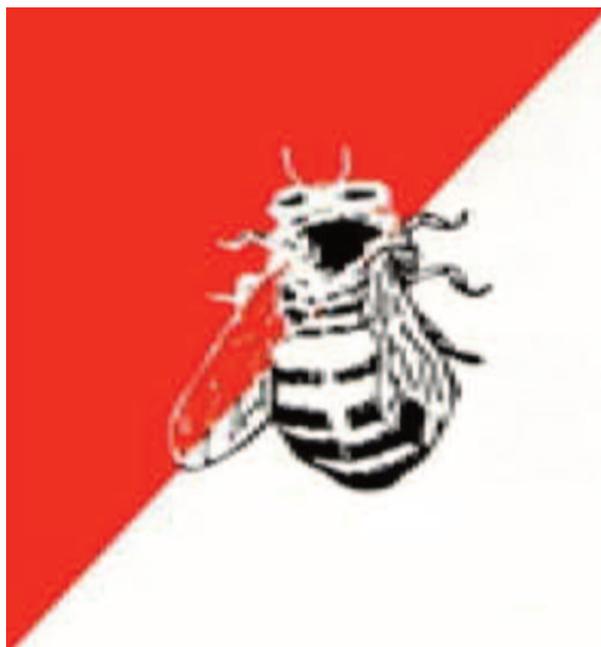
Ce 02/1/2021, un véhicule de la patrouille de la Force Barkhane a sauté sur une mine/ EID sur la route de Kidal entre la ville et le check-point,  
À suivre.



## Renouveau TV

Le congrès de l'ADEMA se profile à l'horizon, certains cadres, qui n'ont eu d'autres ambitions que de fragiliser ce grand parti afin de le brader au plus offrant sont à l'œuvre comme à l'accoutumée.

Si ils étaient hier à la solde d'un Président en exercice, aujourd'hui des sources bien précises indiqueraient un riche homme d'affaires de la place. Affaire à suivre...



## Drissa Arama

Les nuits de réveillon, pendant que l'essentiel des populations se réjouissent, nos forces de sécurité veillent au grain.

Dans nos villes, les forces de la protection civile sont très sollicitées en ces moments et travaillent dans un stress important et parviennent à sauver ainsi des vies !

Moussa MARA a passé la nuit du passage à la nouvelle année avec les forces de la protection civile des deux compagnies de Dravela (rive gauche) et de Sogoniko (rive droite) à Bamako. Il a visité les casernes, passé en revue les troupes, discuté avec les responsables et a perçu ainsi les conditions dans lesquelles ces forces travaillent. Des efforts ont été faits ces dernières années mais des défis importants restent à relever, dont en particulier la formation des agents. Moussa MARA a enfin visité le service des urgences de l'hôpital Gabriel Toure, qui reçoit des victimes d'accidents de la circulation, pour leur témoigner de ses encouragements.



## Salif Tall

Incroyable, en Indonésie, dans chaque école, un jour est célébré comme un jour spécial. La mère de chaque élève est invitée à l'école ce jour-là. Les étudiants sont invités à nettoyer les pieds de leur mère, afin qu'ils n'oublient pas de prendre soin de leurs parents. Avec le résultat, il n'y a pas de maison de vieillesse en Indonésie.



Juste une opinion : Rasta est entrain juste de payer le prix de son inconstance et sa versatilité, sinon, il aurait été la référence pour toute une génération et faiseur de roi.

## Ibou SY

Une manifestation est prévue ce 8 janvier à Kéniéba contre l'exploitation de l'or faite par les chinois.

L'état est prévenu !



## Média A

Région de Tombouctou : 7 morts dans un accident de pinasse à Gourma Rharous

Une pinasse a coulé dans le village de Seréré (Gourma Rharous) faisant 7 mort dont 3 femmes et 4 enfants. Dès son chargement, plusieurs femmes et enfants se trouvaient à bord de cette embarcation. La pinasse se trouve encore sous l'eau, mais les recherches continuent pour identifier d'éventuels corps qui pouvaient se trouver sous l'eau.

Haarifarma Maiga  
gaoinfos.com



Message de condoléances du Chef de l'Etat SEM Bah N'DAW  
"J'ai appris avec beaucoup de peine le décès de l'ancien Premier ministre Modibo Keita.

Modibo Keita a servi le Mali avec dévouement et professionnalisme. Il a marqué des générations entières de cadres tout au long de sa carrière qui aura été bien remplie. Le Mali le retiendra parmi les meilleurs de ses fils.

J'adresse mes condoléances les plus émues à sa famille, à ses proches, ainsi qu'aux anciens présidents Alpha Oumar Konaré et Ibrahim Boubacar Keita dont il a été le Premier ministre.

Que la terre lui soit légère !"

SEM Bah N'DAW  
Président de la Transition,  
Chef de l'Etat

## Fatimata Sangare

Honorable Soumaila un leader politique exceptionnel.

Un Homme bien

Tu nous a montré que tu es un homme qui dans sa capacité a donner et non dans ta capacité de recevoir tu nous a donné



L'envie d'avancer pas celui qui nous a fait pleurer à chaque fois en donnant l'envie de renoncer. Tu vie dans nos cœurs.



### Mossa Ag Attaher



#Covid-19 : Une rencontre inattendue !

Parmi les bénéficiaires de cette opération de sensibilisation à la veille du Nouvel An, j'ai eu la surprise agréable de tomber sur M. Habib Dembélé alias « Guimba National », donnant le bon exemple au volant de son véhicule, muni de son masque.

C'est cela que nous attendons de la part de nos leaders d'opinion et de chacun d'entre nous, pour briser définitivement la chaîne de transmission.

Mossa Ag Attaher, ministre de la Jeunesse et des Sports.



## Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À

**40%**

SUR VOS FRAIS DE  
TRANSFERT D'ARGENT

[www.sama.money](http://www.sama.money)



## Cabale contre la France au Mali : La réaction de Sidi Kanouté un malien de France revenu s'installer dans son village



**N**e nous trompons pas de cible. Notre principal ennemi c'est Nous-mêmes. Notre problème n'est pas la France, c'est nous-mêmes. Quand on a passé des années à détruire les fondements de sa Nation à travers la corruption, le népotisme, la gabegie, la dépravation des mœurs et les laisser-aller multiformes, le réveil ne pouvait être que douloureux. Quand on a fait de la morale son ennemi, de la légèreté son ami, alors pas étonnant que nous assistions à la dégradation continue de notre Nation, de notre Pays. La facilité c'est de refuser sa responsabilité et de culpabiliser l'autre. C'est hélas le cas du Mali aujourd'hui où Tout est à l'envers, le voleur est médaillé, le noble est moqué, le travailleur méprisé, la vertu foulée au pied, l'honnêteté et la culture de l'effort assimilées à l'idiotie, les menteurs, les tricheurs, les beaux-parleurs et les hâbleurs sont ceux qui sont reconnus et chantés, alors pas étonnant de voir notre cher pays sombrer de jour en jour. Est-ce la faute de l'étranger s'il n'y a plus d'éducation dans nos familles ? Si les enseignants ont cessé d'être des modèles pour les élèves ? Si pour réussir, il faut voler, tricher, mentir, brader le patrimoine familial et national ? La faute à qui ? Osons regarder la réalité en face, personne ne viendra construire nos familles à notre place, notre école à notre place, nos entreprises à notre place, en un mot restaurer notre dignité à notre place. Réveillons-Nous, les seuls coupables de notre descente continue aux enfers c'est NOUS. Ayons de courage de le reconnaître. Faisons face à nos responsabilités ? Travaillons, respectons les lois et règlements, soyons honnêtes, mettons la Méritocratie au cœur de nos préoccupations. Donnons-nous la main, unis et solidaires, nous vaincrons. Notre problème c'est d'abord Nous. Ayons le courage de regarder les réalités en face, c'est à cette seule condition que nous allons nous en sortir. Faisons regard rétrospectif, nous nous rappellerons que nous avons tout pour nous en sortir, remettons simplement les choses à l'endroit, revenons aux fondamentaux qui ont fait de notre pays, un des pays phares du continent, de notre civilisation une des plus citées dans le monde avec la charte de Kouroukanfouga, de notre empereur Kankou Moussa, l'homme le plus riche de tous les temps, plus récemment, nous avons donné au monde, Salif KEITA, N'Golo KANTE, Amadou & Mariam, (...), l'homme araignée, nos jeunes footballeurs sont vice-Champion du monde. Donc l'espoir est permis, il suffit de mettre les choses à l'endroit. C'est trop facile de s'attaquer à l'autre, aux autres. Notre principal ennemi c'est d'abord NOUS.

## Me Zana Koné avocat de RAS BATH : « Le droit et la cité »



**L**e Droit est la colonne vertébrale du corps social. Autant toute blessure à la colonne vertébrale affecte le corps humain tout entier, autant toute entorse au Droit perturbe, directement ou indirectement, immédiatement ou médiatement, la société dans toutes ses assises.

Il ne doit pas être réduit au pouvoir d'un homme, fût-il le plus sage de la cité, de choisir les lois qui devraient être respectées et celles qui ne devraient pas l'être, ni de choisir les moments pendant lesquels les lois devraient être respectées et ceux pendant lesquels elles devraient être violées. Car, si un tel homme venait à périr ou à ne plus gouverner la cité pour quelque raison que ce soit, son successeur, doué ou non de sa sagesse, se reconnaîtra le droit de perpétuer la pratique qui trouvera toute justification dans le précédent.

Dans une société d'hommes, il est tout à fait rare que les actions d'un gouvernant soient guidées exclusivement par l'unique intérêt de la société comme on a coutume de le croire par idéalisme. Il est certes vrai qu'il arrive des fois où le gouvernant, de bonne foi peut-être, identifie ses penchants personnels à l'intérêt général qui lui-même n'est pas à confondre avec la volonté générale.

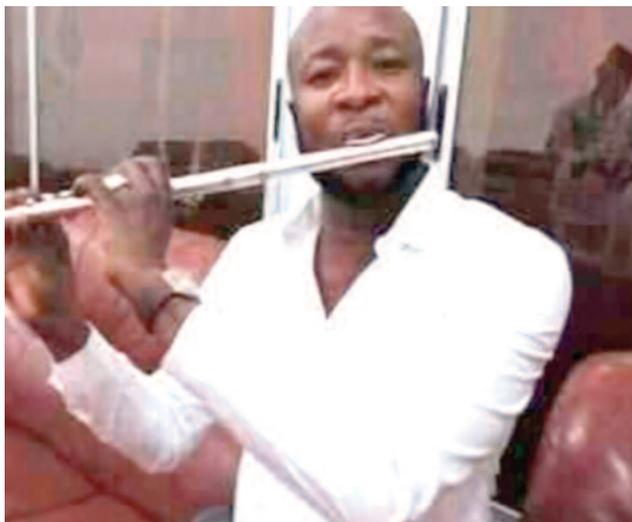
Il s'ensuit que, à l'exception de celles injustes, les lois de la cité devraient, en toutes circonstances, être la boussole du gouvernant tout comme elles constituent un bouclier pour le peuple.

Celui qui soutient la violation d'une loi, soit parce que cette violation lui profite, soit parce qu'elle nuit à son ennemi, se condamne à ne pouvoir élever aucune contestation lorsque dans la même suite, toute autre loi venait à se laisser violer, sauf à s'exclure de la communauté des hommes respectables.

La vie d'une société est une succession d'évènements. La pertinence d'un acte, d'une décision ne s'apprécie pas uniquement en considération des réponses qu'il apporte à la question du jour, mais aussi et surtout en considération des difficultés qui sont susceptibles d'en découler dans un futur proche ou lointain. La valeur de l'acte s'apprécie donc tant dans ses justifications actuelles que dans ses conséquences "futurs". »

Zana Koné

## Mali : Le flûtiste Ismaïla dit Zouzou Soumaré n'est plus



Le monde de la culture malienne encore en deuil avec la disparition de ce jeune artiste. Ismaïla Soumaré est décédé ce samedi 02 janvier 2021 des suites d'une courte maladie. La triste nouvelle confirmée par sa famille s'est très vite répandue sur les réseaux sociaux comme une traînée de poudre à travers hommages et témoignages.

« Mon homonyme Ismaïla, un passionné de l'art et de la culture, un artiste dans l'âme. Tu étais quelqu'un de bien. Puisse le tout puissant te pardonner et t'accueillir dans son paradis » a écrit le célèbre rappeur Master Soumy sur sa page Facebook. Sortant de la promotion 2001 de l'Institut national des Arts de Bamako (INA), Ismaïla dit Zouzou Soumaré fait partie des premiers produits du prestigieux Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké Kouyaté du Mali.

Originaire de la Cité des Askia (Gao), Ismaïla Zouzou, jusqu'à sa mort ce samedi, occupait le poste de chargé de communication au compte du projet « Donko Ni Mayaa », de L'ONG GIZ de la coopération Allemande au Mali. Il est également le frère cadet de la charmante ambassadrice de la culture malienne, l'artiste musicienne Oumou Soumaré affectueusement appelée « la Gazelle du désert » par ses fans. La quarantaine révolue, Zouzou Soumaré laisse derrière lui une veuve et deux filles inconsolables.

A. TRAORÉ  
Source : Essor

## Le porte-parole de la FNASSC en colère : "l'armée malienne n'a commis aucun crime de guerre contre l'humanité"



Les responsables de la fédération nationale des associations et syndicats de la société civile n'arrivent toujours pas à digérer les rapports qualifiés "d'incrédibles" établis par l'ONU sur d'éventuelles exactions qui seraient commises par nos militaires. Dans un communiqué rendu public, le porte-parole de la fédération nationale des associations et syndicats de la société civile (FNASSC) dit être conscient des actions que mènent nos forces de défense et de sécurité dans la lutte contre les groupes terroristes. Et de saluer au passage, la montée en puissance de l'armée malienne et le retour de plusieurs réfugiés au bercail. Par ailleurs, M. Tangara dira que les rapports établis par l'ONU visent seulement à ternir l'image de nos soldats à l'international. Avant de soutenir que l'armée malienne n'a commis aucun crime de guerre contre l'humanité. De loin, le porte-parole de l'association ajoutera que si la communauté internationale est là pour la cause des Maliens, elle doit mener son combat avec professionnalisme dans le respect de l'art avec les militaires maliens". Partant, Sanoussi Tangara va inviter les soldats au courage et à la détermination afin de sécuriser davantage les personnes et leurs biens à travers tout le pays. Rappelons que la fédération nationale des associations et syndicats de la société civile projettent dans les jours à venir d'autres actions de soutien envers l'armée dans son combat.

Yacouba COULIBALY  
Source : Figaro du Mali

**malikile.com**  
La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services !

MIGRATION IRREGULIERE : 48 MALIENS PERISSENT EN MER

## Vœux de nouvel an du président Bassidiki Touré : Estimés Directeurs de Publication



**A** l'orée du nouvel an, je me dois le devoir de souhaiter à vous et à vos charmantes familles, mes vœux les meilleurs pour l'année 2021. Puisse 2021 nous faire oublier les difficultés de l'année précédente. Comme vous le savez, 2020 n'a pas été du tout une bonne année pour l'émergence de nos entreprises de presse. Toutes nos perspectives ont quasiment échoué. Les autorités n'ont pas été regardantes face à nos doléances. Pas de fonds Covid, pas d'aide à la presse 2019 à fortiori 2020. Les structures étatiques et privées, partenaires des journaux, nous ont fait rouler dans la farine sous prétexte (Covid-19, restrictions budgétaires, Coup d'État), bref, depuis l'instauration de la démocratie dans notre pays, la presse dans son ensemble n'a jamais été aussi négligée que ces trois (3) dernières années. C'est pourquoi, il est nécessaire voire obligatoire pour les hommes de média de se remettre en cause et d'imposer les réformes de notre corporation. Lesquelles réformes doivent nous conduire à l'auto évaluation de la presse malienne. De 1991 à nos jours, qu'est ce qui a été fait, et qu'est ce qui reste encore à faire pour une presse libre, émergente, crédible et surtout une presse professionnelle ?

Nous devons le faire sans complaisance pour toiletter notre secteur afin d'aboutir à la réalisation de nos projets phares : indexation de l'aide à la presse sur le budget national (0,1%), la dépenalisation des délits de presse et l'accès à l'information crédible.

Je n'oublie pas aussi nos frères qui sont en prison. Il s'agit bien évidemment de mon jeune frère et ami, voisin du quartier Seydou Oumar Traoré et mon cher frère Vieux Blen. Que de va-et-vient entre les syndicats des magistrats et le bureau de Kassogué afin de trouver un terrain d'entente pour la libération de nos 2 confrères. Nous souhaitons vivement leur mise en liberté à l'audience du 6 janvier 2021. C'est le lieu d'ailleurs de féliciter et de remercier la mobilisation de l'ensemble des présidents des faïtières autour de ce dossier.

Mes chers amis,

Nous ne devons jamais abandonner le combat pour la liberté de presse et d'expression. Aucun "baga-baga", aucune critique stérile et mensongère, aucune tentative de division, aucune intimidation et aucun conflit d'intérêt ne doivent nous amener à accepter les interpellations extra-judiciaires quand bien même que notre profession est régie par une loi spéciale sur la presse et les délits de presse. Nous devons rester unis pour faire échouer tous les projets de musellement et d'intimidation

## Cimetière de Sogoniko : Quand la tombe de Soumaïla devient un lieu de repentance



**L**e premier vendredi de l'année de l'année 2021 (jour de l'an) était pleine d'émotions et de leçons. Cela faisait suite à la disparition du chef de file de l'opposition malienne, l'honorable Soumaïla Cissé une semaine plus tôt à Paris dans un hôpital américain.

Après les hommages du Peuple malien au Palais de la Culture Amadou Hampaté Ba, l'illustre cadre, doublé d'acteur politique résilient et convaincu, a été accompagné à sa dernière demeure par une foule d'amis, de collaborateurs et de sympathisants inconsolables.

Inhumé le jour saint de vendredi 01 janvier 2021 aux environs de 15heures dans le caveau familial (mère et père), devant des milliers de ses compatriotes, un phénomène singulier et étrange s'est produit au cimetière de Sogoniko. Dans un discret passage que nous avons effectué aujourd'hui, il ressort qu'entre la journée du vendredi et celle de ce samedi 02 janvier 2021 à 18heures, plus de 2000 personnes sont passées se recueillir sur la tombe de l'illustre disparu. A la surprise générale, la majorité des visiteurs, incapables de contenir leurs larmes, ont demandé pardon au défunt Soumaïla Cissé pour d'éventuels désagréments causés de son vivant.

Nos équipes ont constaté la présence d'un service de gardiennage pour sécuriser la tombe. Derrière leurs lunettes fumées, des Maliens venus se recueillir n'ont pas manqué de regretter : « Pour moi, acteur de la démocratie, Soumaïla Cissé a été un homme de paix qui a tout supporté dans son pays. Il n'a jamais répondu aux séries de diffamations ou d'injures balancées ça et là », explique péniblement un magistrat connu très connu de la place et qui a requis l'anonymat.

La vie est une étape, la mort en est la fin. Si seulement les Maliens pouvaient comprendre que le jeu politique doit se faire sans violence. Il est impérieux de garder des relations avec ses adversaires politiques. Comme une scène de repentance, une quasi bousculade autour d'un martyr qui tenait à faire aboutir ses idéaux pour le Mali. En assistant à ces repentirs des Maliens, on est tenté d'affirmer que la mort de Soumaïla Cissé sonne comme le commencement de son immortalité.

**Source : Figaro du Mali**

des hommes de média.

A nos morts, je prie pour le repos éternel de leur âme dans Aljanatul Firdaoussi. Puisse l'Éternel, le Patron et l'Omnipotent nous inonder de bonheur pour l'éternité.

**Amina yarabal'amin**

**BONNE ET HEUREUSE 2021**



**REJOIGNEZ L'AVENIR**



**MALITEL C'EST MOOV AFRICA**



## Affaire « tentative d'atteinte à la sureté de l'Etat » : Les jeux de mots des conseils de l'ex-PM Boubou Cissé

L'affaire qui a le plus défrayé la chronique lors du passage de 2020 à 2021 est sans doute celle de cette histoire de tentative d'atteinte à la sureté de l'Etat ! On le sait, une information judiciaire a désormais été ouverte à l'encontre de l'ancien Premier ministre, Boubou Cissé, et cinq autres personnalités : Vital Robert Diop, Directeur général de la société PMU-Mali, Aguibou Macky Tall, Directeur général adjoint de l'Agence de Gestion du Fonds d'Accès Universel, Souleymane Kansaye, Receveur général au Trésor, Sékou Traoré, Secrétaire général de la Présidence, et enfin Ras Bath, artiste et animateur radio ! Dans son réquisitoire introductif, le Procureur de la République près le Tribunal de Grande

Instance de la Commune III, Mamoudou Kasogué, accuse Boubou Cissé d'avoir organisé des réunions secrètes, notamment à son domicile, avec ses complices. Ensemble, ils auraient mobilisé plus de 200 millions de francs CFA pour financer des actions de contestation d'associations et de syndicats. Sékou Traoré, le Secrétaire général de la Présidence aurait quant à lui mené des actes de sabotage. Il aurait notamment consulté à Ségou, Lassina Kané, un puissant marabout et introduit au Palais de la viande de sacrifices. Sékou Traoré est aussi soupçonné d'avoir « restreint de sa propre initiative les rendez-vous de la Présidence, s'érigeant en obstacle » entre elle et certaines couches sociales.

L'ancien Premier ministre, supposé être le cerveau de cette affaire, et ses conseils s'en défendent, mais d'une manière qui étonne même le vendeur d'arachide du marché de Ouolofobougou ! En effet, Boubou Cissé fut le premier, depuis les premières arrestations, à formellement démentir, le 23 décembre, toute implication dans un tel projet de déstabilisation des institutions de la transition. Il avait ainsi dénoncé : « Depuis quelques jours mon nom est associé à travers les réseaux sociaux à un projet de déstabilisation de la Transition dont certains présumés auteurs ont fait l'objet de mesures d'arrestation par les services de la Sécurité d'Etat.

Je tiens à prendre l'opinion nationale et internationale comme témoin de cette odieuse tentative de jeter le discrédit sur ma personne et l'idéal politique que je suis supposé incarner : je ne suis ni directement ni indirectement, de quelque manière que ce soit, associé à aucun projet de déstabilisation des institutions de mon Pays et, je défie quiconque d'en apporter la preuve contraire. Le sens élevé de l'Etat que je tire du privilège inestimable

ble de l'exercice des hautes fonctions d'Etat, notamment celle de Premier ministre du Mali, mon engagement patriotique et le respect religieux que m'inspirent les institutions démocratiques et républicaines de mon Pays, m'interdisent de participer à un complot quelconque contre le Mali. Je tiens à rassurer les autorités de transition et le peuple malien de ma loyauté et de ma disposition à toujours servir les intérêts du Mali ».

Et une fois formellement cité dans cette affaire, les conseils de Boubou Cissé, qui reste lui-même « introuvable » selon le communiqué du Procureur Kassogué, se sont mêlés dans la danse, et évoquent ce qu'ils ont appelé des « accusations risibles ». Selon Maître Marcel Ceccaldi, un des avocats de Boubou Cissé, « La plume de Mamoudou Kassogué est au service d'une action politique ». Et d'ajouter que contrairement à ce qu'affirme le Procureur de la République, Boubou Cissé reste parfaitement joignable. « Il n'a jamais été convoqué, ce n'est pas pareil. M. Boubou Cissé est au Mali, il n'a jamais eu l'intention de quitter le pays, car il a toujours eu la volonté de répondre aux accu-

sations fantaisistes qui sont portées contre lui ». L'ancien bâtonnier du Mali, Me Kassoum Tapo, s'adonnait au même exercice à travers un communiqué lu sur l'ORTM en guise de droit de réponse !

« Les conseils du Docteur Boubou Cissé, Ancien Premier ministre du Mali, en son nom et pour son compte, tiennent à apporter un démenti formel à l'allégation contenue dans le communiqué du Procureur de la République du tribunal de grande instance de la Commune III du District de Bamako, diffusé dans le journal télévisé de 20h du 31 Décembre de l'ORTM, selon laquelle le Docteur Boubou Cissé serait introuvable. Ils informent l'opinion que le Docteur Boubou Cissé, qui n'a reçu aucune convocation de la part d'aucune autorité judiciaire, policière ou administrative, se tient à la disposition de la justice de son pays. Par ailleurs, les conseils du Docteur Boubou Cissé s'indignent et s'insurgent contre les graves violations des libertés fondamentales garanties par la Constitution et les atteintes intolérables aux droits de la défense et à la présomption d'innocence dans cette procédure d'une autre époque et se ré-

servent le droit de saisir les juridictions nationales et internationales compétentes », tel est ainsi libellé le contenu du communiqué publié par Me Kassoum Tapo, au nom des conseils de Boubou. Mais il est à remarquer qu'aucun des deux ne soutient que Boubou Cissé est chez lui. Dire qu'il est au Mali équivaldrait à dire qu'une aiguille est dans une botte de frein : la retrouver n'est pas acquise d'avance.

Ces attitudes et comportement de Boubou Cissé et de ses conseils surprennent, car si Boubou Cissé n'a rien à se reprocher comme il l'a fait savoir lui-même, s'il est vrai qu'« il n'a jamais eu l'intention de quitter le pays, car il a toujours eu la volonté de répondre aux accusations fantaisistes qui sont portées contre lui », et qu'il « se tient à la disposition de la justice de son pays... pourquoi se cache-t-il ? N'a-t-il pas tout à gagner en décidant de lui-même d'aller se présenter devant le Procureur qui le dit « introuvable » ? Pourquoi ses avocats ne lui conseillent-ils pas d'aller se présenter devant le Procureur, au lieu de rester dans une posture de sorcellerie judiciaire !

■ Yama DIALLO



# Obsèques Soumaila Cissé (1er Janvier 2021) : L'émouvant témoignage de Choguel K. MAIGA



1-M. Le Premier ministre, Chef du Gouvernement

-Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement

-M. les Anciens Premiers ministres

-M. les anciens Présidents de l'Assemblée nationale

-Mesdames et Messieurs les anciens ministres

-Amis, proches et sympathisants de Soumaila Cissé, venus de l'extérieur

-Cadres, militants et sympathisants de l'URD et du FSD

2- Soumaila Cissé n'est plus. Il s'est endormi du dernier sommeil.

Le Peuple malien est éploré.

La classe politique est endeuillée.

Sa famille est profondément attristée.

Mais aurait-il pu en être autrement ?

Il est écrit : chaque âme goûtera la mort. A Dieu nous sommes, à Lui, nous ferons retour.

3-De Soumaila Cissé, je garde le souvenir du frère, du patriote, du grand serviteur de l'État, de l'Homme d'État, militant ardemment convaincu de la pertinence de ses choix et résolument engagé pour les défendre.

En ces jours de profonde douleur, à son épouse si éprouvée, à ses familles biologique et politique si attristées, je présente mes sincères condoléances.

Puisse le Tout-Puissant lui accorder le pardon et lui faire large part en ses jardins éternels.

4- Mesdames et Messieurs, Soumaila et moi, nos chemins se sont croisés en 2003, lorsque le Président de la République avait décidé de lui demander d'accepter de siéger au sein de la Commission de l'UEMOA. A cette occasion, le Président m'a envoyé spé-

cialement avec des messages diplomatiques auprès de ses homologues des États membres de l'organisation sous régionale.

5- Quelque mois plus tard, en tant que Ministre de l'Industrie et du Commerce du Mali, et Soumaila en sa qualité de Commissaire de l'UEMOA, nous nous sommes retrouvés dans les équipes africaines de négociations aux conférences de l'OMC et des pays ACP. Nous nous rencontrions alors dans plusieurs forums et dans des séances de travail.

A ces différentes occasions, j'ai découvert un cadre qui maîtrise parfaitement les dossiers, un homme d'une grande modestie et d'une humilité légendaire. Ses avis et conseils m'ont été d'un grand apport pour défendre avec succès l'emblématique dossier du coton, en ma qualité de négociateur en Chef choisi par les pays africains et les PMA (Pays moins avan-



cés) face aux Ministres des pays les plus développés.

6- Plus tard, en sa qualité de Président de la Commission de l'UEMOA, il a révélé davantage ses qualités de grand panafricaniste, en donnant à l'Organisation sous régionale ses lettres de noblesse. Là également, nous nous rencontrons de temps en temps dans des conférences ou dans des réunions de travail.

Partout, dans toutes ces fonctions, Soumaïla en imposait par son sérieux et sa maîtrise des dossiers, sa rigueur, mais aussi son empathie, sa grande capacité d'écoute et de synthèse.

7- Quant à mon compagnonnage politique avec Soumaïla, il n'a véritablement commencé qu'en janvier-février 2012, lorsque s'est constitué spontanément un groupe de responsables politiques, décidés à appuyer le Président de la République pour faire face à la grave crise qui venait d'éclater au Nord du Mali au mois de janvier. J'ai intégré ce groupe sur recommandation expresse de Soumaïla.

Depuis, nos chemins ne se sont véritablement jamais séparés. Même la différence des choix que nous avons faits chacun à l'occasion des élections de 2013, n'a pas altéré nos relations, qui ont continué à s'affermir, malgré que j'étais Ministre du Gouvernement et lui Chef de file de l'Opposition.

8-Mais, à la vérité, Mesdames et Messieurs,

mes relations politiques avec Soumaïla se sont véritablement raffermies et consolidées, à l'occasion, de l'élection présidentielle de 2018. Surtout entre les deux tours de l'élection.

En cette circonstance, malgré les pronostics qui lui étaient largement défavorables, à la suite de mon analyse personnelle de la situation sécuritaire de notre pays depuis des années, j'ai décidé, de me tenir auprès de lui, de me tenir debout à ses côtés, pour nous tenir

réciroquement la main, dans l'épreuve, j'allais dire dans la tempête, pour faire face aux puissants vents contraires, dans la dignité, dans l'honneur, dans la fidélité à nos convictions : celles d'arriver ensemble, avec d'autres patriotes, un jour, proche ou lointain, à relever le Mali, notre Pays, notre Patrie, la Patrie de nos aïeux, la Patrie de nos ancêtres, de l'abîme et de l'humiliation dans lesquelles il se trouve plongé depuis déjà des années. C'est cette ardente obligation de relever le Mali qui a été le ciment qui a fortifié nos relations.

9-Depuis ces moments, j'ai acquis l'intime conviction que parmi les personnalités politiques de premier plan, Soumaïla fait partie de ceux sur qui, le Mali et les Maliens, les Jeunes et les Femmes du Mali, peuvent compter pour apporter des solutions aux problèmes qui les assaillent et qui ont pour noms : perte de souveraineté et vassalisation de la Nation, faillite de l'État, partition de fait du pays, humiliations quotidiennes subies par les populations, défense, sécurité, paix, développement économique et social, école, emploi, santé, réconciliation, concorde nationale et vivre ensemble, etc.

10-Depuis cette date, nous avons décidé d'être, l'un pour l'autre un des alliés politiques les plus sûrs, les plus fidèles, sur lequel on peut compter en tous lieux et en toutes circonstances, jusqu'au rétablissement définitif de la souveraineté, de l'intégrité territoriale, de la dignité du Mali, de la paix et de la concorde entre toutes les populations de notre



pays.

11- C'est pourquoi, lorsque le coup de tonnerre s'est abattu sur nous en apprenant son enlèvement, le 25 mars 2020, je me suis fait le serment de contribuer de toutes les forces, aussi longtemps que nécessaire, aux côtés de sa famille, de ses amis, de son Parti, l'URD, et de tous les Mouvements, Regroupements Plateformes et Associations qui se battent pour sa libération, pour que sa situation d'otage ne tombe jamais dans la banalité et dans l'oubli.

12- Aussi, la libération de Soumaila, en octobre 2020, obtenue grâce aux décisions difficiles et courageuses prises par les Autorités et l'État maliens, auxquels je rends ici hommage, a été largement bien accueillie par les Maliens.

13- Cette libération a ravivé dans le cœur et l'esprit des Maliens l'espoir. L'espoir d'une prochaine sortie de crise par le haut.

14- Hélas ! Mille fois hélas ! Le Tout Puissant, l'Omniscient en a décidé autrement. Nous nous soumettons à sa volonté. Tout en faisant le serment de rester fidèle à notre engagement, de rester fidèle aux relations solides que nous avons construites dans les épreuves, de rester fidèle à l'idéal que Soumaila incarnait :

un Mali uni, indivisible, souverain et indépendant, réconcilié, en paix et prospère.

15- Mesdames et Messieurs, une des qualités de Soumaila, qui fait de lui un leader contemporain, est qu'il n'est pas un idéologue dogmatique. Soumaila est un pragmatique. Il cherche des solutions concrètes aux problèmes concrets qui lui sont posés, ou qui sont imposés par les circonstances du moment. A preuve : le parti qu'il a fondé et dirigé, l'URD. A preuve : le Regroupement politique qu'il a fondé et animé, le FSD. Ces deux mouvements politiques, créés et dirigés par Soumaila, ont en leur sein des militants de toutes les générations, des tous les horizons, courants et chapelles politiques qui ont dominé l'espace et les débats au Mali depuis 1946. La tolérance et le respect des origines de chacun, les perspectives et l'avenir commun des Maliens, les débats d'idées et sur les projets sont les éléments fédérateurs et mobilisateurs de ces organisations. C'est pourquoi, Soumaila apparaissait de plus en plus, et aux yeux de plus en plus de Maliens, comme l'homme qui peut les réconcilier, entre eux et avec leur histoire.

16- Pour finir ce témoignage, dois-je rappeler

que Soumaila est l'un des rares hommes politiques de premier plan, qui n'a besoin d'interprète dans aucune région du Mali : au Nord il parle Sonrhäï, au Centre, il parle Peul, au Sud, il parle Bambara.

Dois-je rappeler également ses derniers propos, lors sa récente rencontre publique avec la Communauté malienne au Niger en novembre 2020 : lui-même est Sonrhäï et du Nord, son épouse est Bambara et du Sud, sa belle-fille est Arabe et du Nord, son petit-fils, lui, est qui ? Réponse : un Malien tout court ! Un malien du Nord, du Centre, du Sud.

C'est pour le bonheur, le bien-être, l'honneur et la dignité des millions de Maliens comme son petit-fils, que Soumaila s'est battu et a servi le Mali, de toutes ses forces et son génie, toute sa vie durant. Le patriotisme et l'amour du Mali chevillés au corps.

17- Dors en paix cher frère, cher ami ! Nous continuerons sur la voie que tu as tracée, pour le Mali, par les Maliens.

**Merci de votre aimable attention.  
Bamako, le 1er janvier 2021.**



# Rapport 2019 de l'ARGA : Un score final de 4.2 en 2019

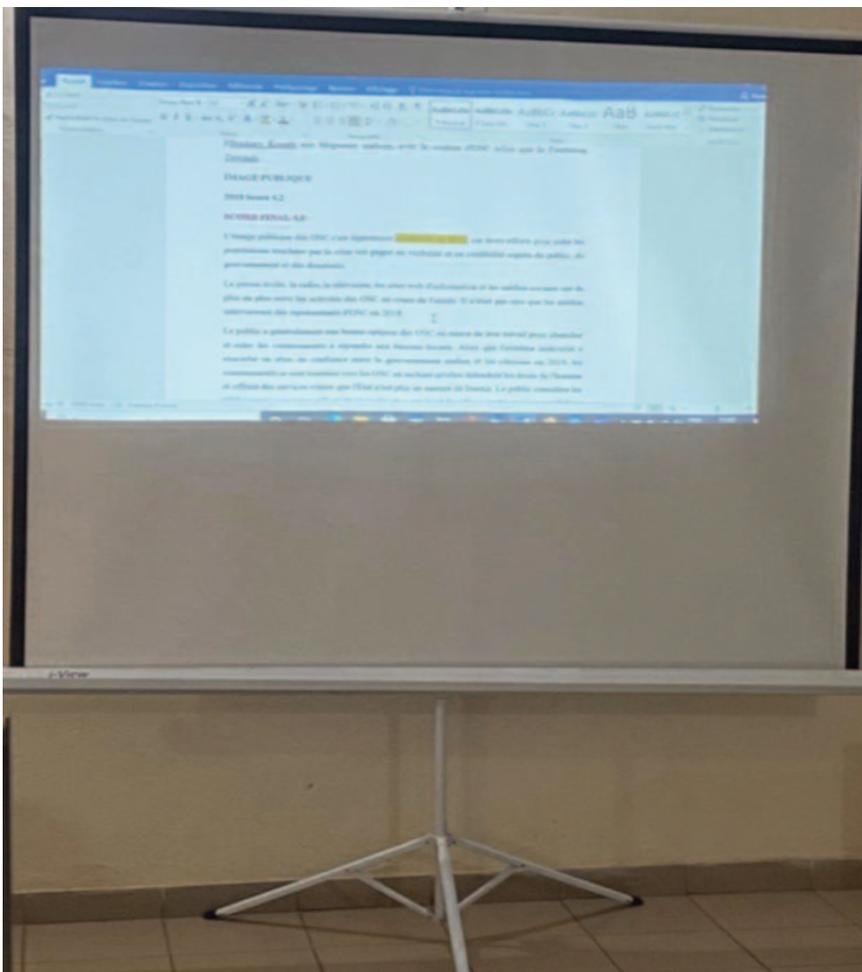
L'alliance pour refonder la gouvernance en Afrique a organisé, le mercredi 30 décembre 2020, un atelier de restitution du rapport d'évaluation des organisations de la société civile au Mali en 2019. L'objectif de ce mini atelier est partager les résultats de l'évaluation de l'indice de durabilité des organisations de la société civile.



L'évaluation pour compte de l'année 2019 a été menée par l'Alliance pour refonder la gouvernance en Afrique (ARGA). Pour cet exercice un panel de l'expert a été organisé. Le résultat du rapport d'évaluation 2019, a été

exposé par le coordinateur Isaac Dakono. A l'en croire, la présence des participants à cet atelier permettra de mieux élaborer ce rapport. Ce rapport est déjà évalué mais c'est une co-construction, ce n'est pas parce qu'on s'enferme quelque part pour rédiger un rapport. La

démarche participative est très importante dans ce processus. C'est pourquoi, il a tenu à remercier les participants à cet atelier. Ce rapport est une initiative FH 360 sous l'appui financier de l'USE. Depuis plusieurs années, cette activité de veille est réalisée dans plusieurs pays d'Afrique et dans les pays d'Asie. L'objectif est de porter un regard sur la fonctionnalité des organisations de la société civile dans ces différentes localités. Un outil développé qui permet de questionner les organisations de la société civile et voir quels sont les goulots d'étranglement. Questionner dans le sens de la détérioration de leurs activités et questionner aussi dans le sens de l'amélioration de leurs activités. Pour cela nous avons à notre niveau pour l'exercice N-1, c'est dire l'évaluation porte sur une année écoulée. En terme clair l'évaluation de 2018 est faite en 2019 et l'évaluation de 2019 est faite en 2020. « **Donc c'est à ce titre que nous avons postulé pour cette offre et nous avons été heureux gagnant. Il faut le dire ainsi. Courant 2018 parce que c'est là le point de départ comme on l'a dit si l'année N-1 doit être considérée. Nous avons navigué sur les 7 dimensions de l'exercice 2018. En 2018 l'index global était de 4.3. Pour 2020 nous avons constaté une légère amélioration de l'activité des organisations de la société civile en lien avec les 7 dimensions. Mais c'est important de faire un petit focus sur l'attribution des points. De 1 à 3 on peut dire que l'index est amélioré. De 1 à 5 on peut dire que**



c'est dans une logique évolutive mais de 5 à 7 on peut dire que la durabilité en tant que telle est entravée. C'est en 3 et 5 qui est bon globalement », a-t-il précisé, avant d'indiquer que lorsqu'on prend l'indice environnement juridique, en 2018 on avait 4.3 et cette année, des activités de plaidoyer réalisées courant cette période en vue de l'adoption d'une loi de protection contre les défenseurs de droit de l'Homme au Mali. Ce qui permet de dire que l'environnement n'a pas évolué de façon systématique mais des actions ont été posées par les organisations de la société civile pour améliorer l'environnement. « C'est pourquoi vous verrez que la loi a été adoptée en 2020 mais nous capitalisons cela comme des acquis de 2019. Sur la dimension capacité organisationnelle, nous avons relevé un score final de 4.4 en 2019. Vous constatez avec moi qu'en 2018 il y avait 4.3. Cela explique une légère détérioration de la capacité organisationnelle », a-t-il dit.

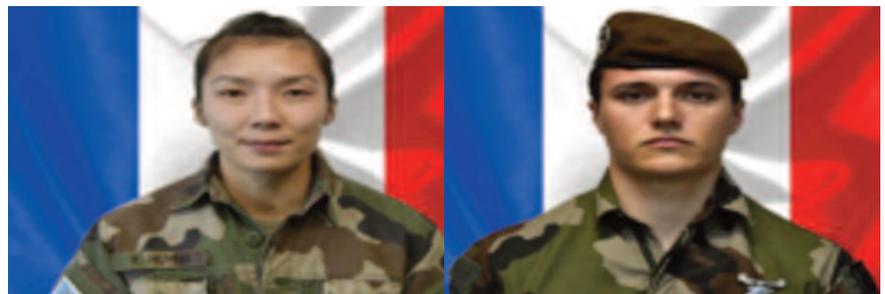
En résumé, Isaac Dakono dira que comparativement à l'exercice 2018, l'indice de durabilité en 2019 des organisations de la société civile au Mali s'est légèrement amélioré. A la fin de l'atelier, les participants ont livré leur impression sur cette activité. En somme, c'est la quintessence de ce rapport.

Au Mali, les organisations de la société civile sont une entité indépendante de l'Etat et des organisations économiques, elles ne travaillent pas pour un but lucratif et essaient d'attirer l'attention sur leurs intérêts. En effet, elles travaillent selon la détermination des objectifs, au service de la chose publique et ne poursuivent pas des fonctions étatiques, mais s'intéressent uniquement à une participation politique indépendante. Au Mali, il y a une panoplie d'organisations de la société civile qui œuvre dans différents secteurs de la gouvernance, elles mènent, des actions de veille citoyenne, de plaidoyer, mènent des actions de développement communautaire, pour ne citer ceux-ci, et elles font du Fundraising dans la dynamique d'atteindre leurs objectifs respectifs.

■ Ibrahim Sanogo

## Mort de trois soldats français : Des fake news pour ternir l'image de ceux qui meurent pour défendre le Mali

Depuis quelques jours, une vidéo fait le tour de la toile malienne. Elle montre un membre du Conseil national de la transition (CNT) accuser la France de cacher les circonstances réelles dans lesquelles sont morts trois de ses soldats au Mali cette semaine. Pourtant, les circonstances sont différentes.



Le mardi 29 décembre 2020, Amina Fofana, membre du tout nouveau Conseil national de transition (CNT), était l'invitée de l'émission Appels sur le continent de la chaîne de télévision camerounaise Afrique Média. A la question du présentateur « Comment la nouvelle de la mort de ces soldats français a été accueillie du côté de Bamako », Amina Fofana répond :

« Le soir du réveillon de Noël, ils se sont alcoolisés. C'est ça qui est la version normale. Ils se sont tirés dessus. Quand ils se sont tirés dessus, les trois grièvement blessés, donc ils étaient hospitalisés. Après, nous avons vu un communiqué, à l'ancienne, comme d'habitude, de la Françafrique pour dire qu'ils ont sauté sur un engin explosif. Ça c'est la diplomatie, le mensonge éternel français (...) ». Ainsi, elle réfute les circonstances évoquées par l'état-major général des armées françaises.

Pourtant, un simple tour sur la page Facebook de l'état-major général des armées françaises permet de savoir que les deux incidents ne se sont pas produits à la même date. L'altercation entre des soldats français, sous l'emprise de l'alcool, est survenue sur la base de Barkhane à Gao.

Il y a eu deux événements. Le premier est intervenu dans la nuit du 24 au 25 décembre où un soldat français, sous l'emprise de l'alcool,

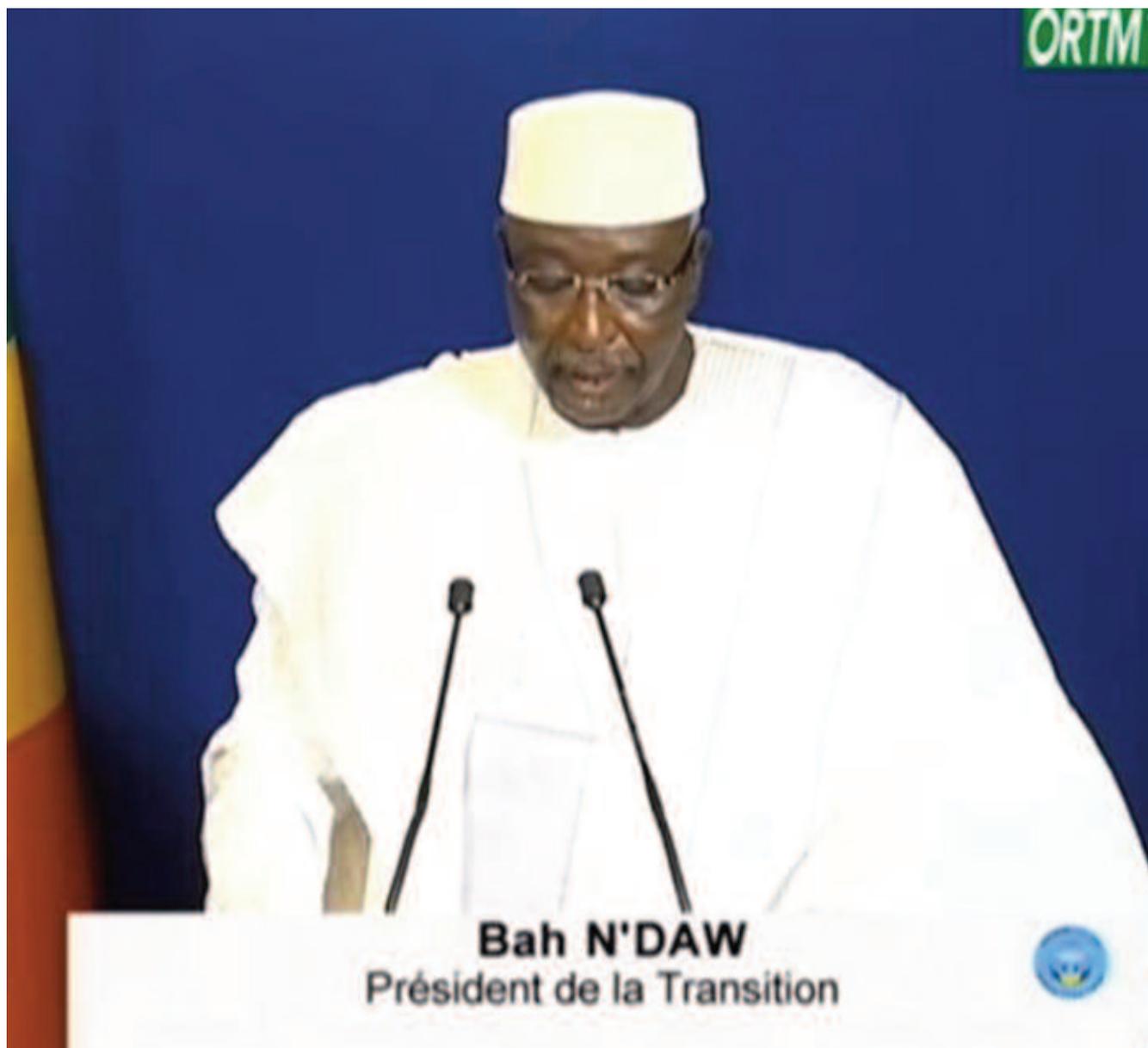
a blessé avec son « pistolet de service » deux de ses camarades lors d'une dispute. L'un a été légèrement blessé et l'autre grièvement, comme l'a rapporté ici Le Parisien

Le 28 décembre, l'état-major a annoncé la mort de trois soldats : « Le 28 décembre, le brigadier-chef Tenerii Mauri et les chasseurs de première classe Dorian Issakhnian et Quentin Pauchet sont morts au combat au cours d'une opération conduite par la force Barkhane au Mali », dit le communiqué. Cet incident s'est passé cette fois-ci entre Hombori et Gossi.

Des sources locales, que nous avons contactées, ont confirmé qu'un véhicule de Barkhane a bien sauté sur un engin explosif, tout en ajoutant que les Forces armées maliennes ont été attaquées dans la même zone. L'attaque survenue à Hombori contre les forces françaises de l'opération Barkhane a été revendiquée par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) à travers un communiqué diffusé par son agence de propagande az-Zal-laqa.

Pour rappel, en 2015, selon Afrik.com, la chaîne Afrique Media avait été suspendue par le Conseil national de communication du Cameroun « pour avoir accusé la France et les États-Unis de soutenir Boko Haram ».

Source : Benbere



## Vœux de Nouvel an de Bah N'Daw : Paroles, paroles !

Encore une fois, une occasion a été donnée à Bah N'Daw de s'adresser aux maliens, après ses écarts de langage dans le périple qui l'avait conduit en Côte d'Ivoire, en Guinée et au Niger, en mis décembre. C'était pour ses vœux de nouvel an Si l'homme s'est cette fois-ci voulu un peu conciliant avec les syndicalistes, évoquant les limites des capacités de l'Etat, pour le reste, les maliens n'auront eu droit qu'à du « déjà entendu ». Quasiment le même discours qui n'a pas

changé depuis trois mois ! S'il n'était point besoin pour lui de revenir en détail sur les crises qui secouent notre pays depuis plus d'une décennie, et auxquelles notre pays a payé le prix fort, Bah N'Daw trouve cependant que nous devons tous, chacun pour ce qui le concerne, questionner notre manière de gouverner, notre rapport au pays et la valeur que nous donnons au serment sacré de s'occuper qu'au bonheur des citoyens, et des seuls citoyens.

Et sa réponse à lui, en dépit des exigences des temps, est que « **Nous devons travailler à renforcer l'ancrage de notre démocratie par la consolidation de l'armée républicaine et l'instauration d'une gouvernance vertueuse, une gouvernance qui ne saurait avoir qu'un seul objectif : le Mali, rien que le Mali, tout le Mali, le Mali partout, le Mali à tout moment** » !

Objectif noble, sauf que Bah N'Daw semble ignorer, sinon feigne d'ignorer que qu'un tel objectif avec pour charpente une gouvernance vertueuse doit commencer par eux qui sont aujourd'hui aux affaires. Quel exemple ont-ils jusqu'ici donné aux maliens quant à leur intégrité ? Quelle assurance ont-ils donné aux maliens quant à la gestion rigoureuse des ressources du pays devant commencer par la ré-

duction du train de vie de l'Etat ?

Qui est ce malien qui connaît aujourd'hui combien touche Bah N'Daw, combien touchent son vice-président, le Premier ministre et les membres du gouvernement ? Et tous ces nouveaux postes de dépenses qu'ils ont créés et continuent de créer par-ci, par-là dans l'administration générale ? A combien revient aujourd'hui les charges dévolues à l'entretien de leurs cabinets respectifs ? Voilà autant de questions que les maliens devraient plus être amenés à se poser, vu les maux qui ont été sous IBK et pour lesquels il a été chassé !

Dès lors, comment donner du crédit à ces propos de Bah N'Daw : « **La bonne gouvernance, la lutte contre l'impunité et la corruption font partie des missions de la Transition, parce que le peuple le veut, parce que le peuple sait où nous conduisent la gabegie, le pillage des deniers publics et l'impunité totale pour ceux qui se livrent à ces pratiques. Nos ressources doivent être mieux gérées. Depuis ma prise de fonction, c'est à ce seul objectif que je travaille. Je puis en dire autant du Premier ministre et de son gouvernement.**

**Rétablir une gouvernance responsable et vertueuse de nos ressources à travers le renforcement de la justice, la lutte contre la corruption, la valorisation du mérite et de l'intégrité, le refus de l'impunité, est sans doute un long processus. Il va au-delà de la durée de la Transition. Mais c'est à celle-ci de donner le ton, fermement, irréversiblement mais sereinement. Il est hors de question de faiblir. Les richesses nationales doivent aller au peuple malien d'abord, elles doivent nous permettre de mieux doter nos hôpitaux et nos centres de santé, elles doivent être investies pour avoir plus de salles de classe, plus de points d'eau, plus d'emplois pour les jeunes.**

**Les ressources mises à notre disposition par les partenaires techniques et financiers ne sont qu'un appoint. Le bien-être des citoyens doit d'abord être assuré par la richesse nationale et cela engage au premier chef la responsabilité des gouvernants. Ma promesse du 25 septembre est plus que jamais valable : l'argent de la corruption sera rendu au peuple, les délinquants financiers seront traqués et**

**seront jugés, quels qu'ils soient, je dis bien quels qu'ils soient » ?**

Aussi s'étonne-t-on d'entendre de nouveau Bah N'Daw entonné, pour ce qui concerne la marche du pays « **j'entends votre impatience. J'entends vos interrogations. J'entends vos doutes... Je vous redis que je reste habité par l'esprit et la lettre des engagements de mon investiture, le 25 septembre dernier. Je ne m'en suis jamais éloigné.**

**Je n'ai aucun autre plan, aucune autre ambition. Je suis ici pour vous, pour chacune de vous, pour chacun de vous ».**

En effet, comment prétend-t-il d'être là pour les maliens et les maliennes, lorsqu'on se contente d'un CNT autre ce qu'il aurait dû être, avec des copains et des copines, des gens sans grande dignité courant pour la plupart pour les intérêts, nommés en son sein par volonté d'un homme, pour ne dire Assimi Goita ? Comment prétend-il entendre ou avoir entendu les cris de cœur des maliens qui tirent aujourd'hui le diable par la queue ?

Parlant de la question sécuritaire qui, pour lui, conditionne le succès de tout ce que l'équipe transitoire a entrepris comme actions, Bah N'Daw annonce que beaucoup de mesures sécuritaires et militaires sont à l'œuvre. Pour lui, l'armée est au front, et elle se bat, tout en étant consciente des responsabilités qui pèsent sur ses épaules. Et elle remporte des victoires, selon Bah N'Daw. Il reste que de nombreux compatriotes au centre et au nord du Mali ne partagent pas cet optimisme béat du président de la transition !

Aussi, peut-on accorder le bénéfice du doute à Bah N'Daw et son équipe, lorsqu'il affirme : « **Pour ce faire, nous attachons un grand prix à l'édification d'une armée disciplinée, républicaine, respectueuse de la vie humaine et des droits humains. Aucune violation des droits de l'homme par les soldats ne sera tolérée ; les récentes actions judiciaires enclenchées devant la justice militaire l'attestent à suffisance. Du reste, notre armée, dont la montée en puissance se poursuit, est prête pour accompagner le retour de l'administration sur toute l'étendue du territoire. Elle sera là pour assurer la sécurité des élections générales dont le calendrier est en discussion » ?**

En effet, peut-on leur accorder le bénéfice du

doute, quant on sait que cette armée a été saignée par des sangsues politico-militaires à travers le détournement des 2320 milliards de la Loi d'Orientation et de Programmation Militaire (LOPM), sans quel nul, parmi ceux qui sont trempés dans cette sale affaire, ne soit inquiet ? Mieux, ceux à mêmes d'être inquiétés dans cette affaire sont, soit pour la plupart dans la nature, soit reconvertis dans le circuit, si certains d'entre eux ne sont pas aujourd'hui traités comme des princes et sur le dos du contribuable malien !

La seule partie du discours de Bah N'Daw où on peut concéder quelque chose a trait au comportement à observer face à la résurgence de la pandémie du covid-19. Le temps est vraiment venu de faire face à cette crise. La côte d'alerte est atteinte, et il faut des mesures plus adéquates pour rompre la chaîne de contamination. Les autorités religieuses, imams, prêcheurs, pasteurs, prêtres, les autorités morales, administratives et leaders d'opinion, tous doivent aujourd'hui s'impliquer pour stopper cette maladie dans notre pays. Et même là, il y a des réserves, car peu de nos compatriotes sont tombés des brigades de sensibilisation, de veille et distribution gratuite de masques, comme promis par le gouvernement. Aussi veut-on encore croire à Bah N'Daw, quand il déclare : « **Et, au-delà des mesures préventives destinées à rompre la chaîne de contamination, le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour prodiguer des soins de qualité standards. Je puis vous assurer que les diligences appropriées ont été entreprises en vue de l'acquisition des vaccins** ». Convenons encore avec lui que « **La santé et la vie des Maliens n'ont pas de prix** » !

Pour le reste, à savoir l'organisation des élections ; la mise en œuvre efficace et diligente de l'accord pour la paix et la réconciliation issu du processus d'Alger ; la mise en œuvre des recommandations du Dialogue National Inclusif... la Rédaction de « Malikilé » reste réservée, non pas parce rien de tout cela n'est faisable, mais plutôt par ce que les maliens doutent de ceux qui nous gouvernent... Et pour cause !

■ Yama DIALLO

## Mali : opération de sabordage

**D**es politiciens retors et leurs alliés de la société civile ont entamé la danse macabre du scalp autour des nouvelles autorités maliennes. Après avoir conduit le pays au bord du gouffre, ils veulent à présent par le biais de grèves sauvages et d'attaques pernicieuses en tous genres reprendre à leur profit le contrôle de la situation. Le Président et le Gouvernement sauront-ils déjouer ce complot qui s'apparente à une véritable opération de sabordage de la Transition ?

### UNE GOUVERNANCE DE RUPTURE S'IMPOSE

Selon Koffi Annan, ancien directeur de l'ONU, sans une bonne gouvernance, c'est-à-dire sans application de la loi, sans une administration préventive, un pouvoir légitime et une régulation de la sanction, aucun montant de financement, ni aucun montant de charité ne nous mettront sur le chemin de la prospérité. Il devient alors loisible de comprendre pourquoi le Mali se trouve embourbé depuis une trentaine d'années, à la merci de différents pôles de corruption savamment structurés. En effet, « la gouvernance englobe les traditions, les institutions et les processus qui définissent comment le pouvoir est exercé, comment on donne la voix aux citoyens et comment les décisions sont prises en ce qui concerne la gestion des services publics ». Sur lequel de ces chapitres peut-on dire que le Mali est un

modèle ? Avec des intellectuels vivant en Afrique dans la nostalgie de l'Europe où ils se soignent et font leurs emplettes après y avoir placé des fortunes colossales acquises frauduleusement, des institutions au fonctionnement desquelles le peuple comprend peu de chose et une corruption endémique, par quel bout faut-il engager le combat pour sauver le Mali ? De 1992 à ce jour, on n'a développé aucune philosophie politique, aucune morale sociale dont pourrait s'inspirer la jeunesse trahie et abandonnée à elle-même, condamnée à vivre d'expédients. La politique de décentralisation qui était censée impliquer les régions, les villes, les zones rurales et les communautés pour permettre aux populations de participer plus directement au processus de gouvernance et aider à renforcer le pouvoir des gens antérieurement exclus de la prise de décision a été galvaudée et travestie. Une élite politique issue du moule de 1991 confisque le pouvoir au nom de la démocratie après avoir brisé tous les tabous et fragilisé à souhait le système immunitaire même du pays. C'est pourquoi, la Transition en cours doit être nécessairement une période de rupture offrant une nouvelle chance au pays de se refonder et de se restructurer. Naturellement, cette perspective coupe le sommeil à certains qui croient détenir un titre de propriété sur le pouvoir. Aux responsables actuels de le comprendre pour ne pas céder aux menaces et invectives, d'où qu'elles viennent.

### LES CONDITIONS DE LA RENAISSANCE DU PAYS

Aucun pays ne peut se développer durablement avec une culture d'emprunt et sans les moyens de défendre son territoire et ses populations parce que le développement repose sur la sécurité et la paix sans lesquelles il devient illusoire. Dans le cas spécifique du Mali, un retour aux valeurs sociétales qui ont fait leur preuve permettrait d'impliquer un plus grand nombre de citoyens dans le processus décisionnel et d'obtenir ainsi une plus grande adhésion aux différents programmes de développement à l'échelle régionale et nationale, tout en les protégeant des germes de la violence. Malheureusement, les régimes politiques successifs de l'ère dite démocratique ont chacun divisé les maliens, les partis politiques, les organisations de la société civile et même l'armée nationale pour pouvoir tirer leur épingle du jeu. Les revendications corporatistes ont ainsi pris le pas sur l'amour de la patrie et la défense de l'intérêt général. Ceux qui ont dirigé ces régimes ainsi que ceux qui en ont abondamment profité de façon souvent éhontée ne sauraient aujourd'hui s'ériger en donneurs de leçon car, ce sont eux et non les militaires du CNSP qui ont conduit le pays dans cette impasse dramatique. La Transition doit entamer sans état d'âme la moralisation de la vie publique afin de sortir le pays de l'enfer de la prédation organisée à tous les niveaux. Sinon, comment comprendre qu'on nous rabatte les oreilles avec les nouvelles nominations ou les 22 places attribuées aux militaires au sein du Conseil National de Tran-



sition ? Le changement commence par celui des hommes avant de s'attaquer au système ancien. Les places attribuées aux militaires au sein du CNT ne représentent que 18% de cette assemblée, ce qui est très loin de la majorité. Pourtant, les partisans du chaos veulent faire croire le contraire au lieu d'avouer leur impuissance à mobiliser les 82% restants. C'est la preuve que le pays a longtemps été dirigé par une minorité intrigante qui ne vit que du trafic d'influence et de la corruption. Il ne sert à rien de chercher à diaboliser les forces de défense et de sécurité qui sont avant tout composées de citoyens inspirant plus confiance que les hommes politiques actuels. L'armée est devenue par la force des choses la référence et la caution morale qu'il faut soutenir en l'aidant à ne pas oublier le serment fait au peuple malien. En conséquence, les politiciens et leurs compagnons en cagoule dont la responsabilité est clairement établie dans la mauvaise gestion du pays, ne sauraient au nom d'une démocratie qu'ils ont toujours bafouée et de droits humains qu'ils n'ont jamais respectés, demander qu'on écarte les militaires de la gestion des affaires publiques. La société civile doit accompagner et soutenir résolument le processus en cours qui s'inscrit dans une logique d'assainissement de la vie publique. Les cris et les larmes des bourreaux d'hier ne sont que l'expression de leur grand désarroi.

Si tout le monde est unanime pour dire que le Mali a besoin d'être sauvé, chacun devrait comprendre que la menace ne vient pas des militaires mais plutôt des politiciens et des cadres véreux de l'administration qui imposent depuis longtemps à tous l'injustice, l'impunité et la corruption. Ils veulent à présent créer la zizanie au sein de l'armée nationale, seule force suffisamment structurée pour apporter le vrai changement. Personne n'est dupe ! Alors, bonne et heureuse année 2021 pour une Transition réussie, promesse de changement !

**Mahamadou Camara**

Email : mahacam55mcf@gmail.com

## Mali : La mort de Soumaila Cissé "aggrave la crise de leadership politique"



Les obsèques du chef de file de l'opposition malienne, décédé le 25 décembre 2020, ont lieu ce vendredi au Mali.

La dépouille de l'ancien président de la commission de l'UEMOA est arrivée à Bamako, la capitale malienne, le 31 décembre en provenance de la France. Soumaila Cissé, est décédé du Covid-19, trois mois après sa libération. Il avait été maintenu otage pendant six mois par des djihadistes.

Son décès survient dans un contexte de crise politique au Mali. Peu avant sa libération, des militaires ont pris le pouvoir dans le pays renversant le régime d'Ibrahim Boubacar Keita, son rival qui l'a vaincu à deux reprises à la présidentielle de 2013 et 2018. Arrivé trois fois deuxième à la présidence en 2002, 2013 et 2018, Soumaila Cissé était considéré comme une alternative à Ibrahima Boubacar Keita mais aussi à la junte. A sa libération, ses partisans et plusieurs observateurs de la scène politique malienne pensaient le voir accéder à la magistrature suprême au terme de la transition de 18 mois. Mais le Covid-19 a mis fin à cette perspective. Il est mort le 25 décembre à Paris.

Le professeur Etienne Fakaba Cissoko, directeur du centre d'analyse politique et économique du Mali, considère le décès de Soumaila Cissé comme "la perte de l'un des espoirs pour sortir le Mali de cette grave

crise".

Soumaila Cissé est décédé le 25 décembre 2020

"Le Mali traverse l'une des plus graves crises de son existence. Soumaila Cissé a été de toutes les grandes élections de ces 20 dernières années. Et, il s'est toujours classé deuxième. Ce qui montre la force de propositions de l'homme mais aussi sa représentativité au sein de la population. Il n'y a pas de doute c'est une très grosse perte pour le Mali", explique l'analyste politique.

Le défunt chef de l'opposition laisse derrière lui un vide politique difficile à combler selon le Pr Cissoko.

Mais ajoute-t-il, c'est surtout les idées politiques qu'il laisse derrière lui, son idéologie dont son parti est le seul héritier légitime.

"Il laisse une formation de cadres valeureux, C'est à eux de chercher dans un processus démocratique la personne idéale pour poursuivre le combat de Soumaila Cissé. Il est évident qu'au regard de son parcours politique, il a pu installer son parti sur tout le territoire malien. Il a su avoir une représentativité nationale. Cette assise politique sera tout l'enjeu de l'après-Soumaila. Mais ce qui est difficile à déterminer c'est le financement du parti URD sans son leader", indique M. Cissoko.

Source : BBC

# UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

## Filiales



Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

[www.bdm-sa.com](http://www.bdm-sa.com)

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



## Gastronomie traditionnelle : Le tô résiste à l'évolution

Mariage réussi entre la pâte et la sauce, il trône sur la liste des meilleurs plats de grand-mère et demeure l'un des mets préférés de chez nous



Les vieilles marmites font les meilleures sauces, a-t-on coutume d'entendre dans les conversations. On peut dire autant des recettes de grand-mère qui, pour certaines, ont tendance à tomber dans les oubliettes. Un mets échappe fièrement à cette terrible règle. Un peu de suspens pour aromatiser notre propos. Je suis un mets très courant au Mali, en Guinée et en Côte d'Ivoire, ainsi qu'au Burkina Faso. Je suis cuisiné à l'aide d'un fouet, à base de farine de mil ou de sorgho et d'eau. Je suis servi sous forme de pâte et consommé avec une sauce. Qui suis-je ? Tô ! « Ah, les jeunes ne savent plus préparer de nos jours ! », provoque la vieille Adja qui a tenu à sermonner sa fille de 16 ans, Salma. Il y a de quoi. La jeune femme, fiancée depuis quelques mois, vient de passer à côté de sa sauce arachide. Elle a commis l'impair d'oublier le sel. Ce n'est pas le plus grave : la cuisson du bouillon d'arachide n'était pas à point.

Crier haro sur Salma pour avoir rater sa cuisine

est une sentence quelque peu sévère. Pour cause, la veille, la famille Diarra a honoré sans modération la friture de viande d'agneau et les bananes plantains, assaisonnées d'une vinaigrette à la mayonnaise. La jeune dame sait faire ces genres de petits plats exotiques. Les mets traditionnels, en revanche, ne sont pas dans ses cordes. Et pourtant !

Et pourtant, certains de ces plats traditionnels reviennent au goût du jour. Nostalgie ou reconnaissance d'une valeur sûre ? Mamadou Sidibé, entrepreneur établi au Badialan III, confie que les plats traditionnels sont de loin meilleurs que les « petits plats » que nos épouses prennent du plaisir à servir à la maison. « J'aime le tô, le couscous à base de mil et surtout le laaro », salive l'entrepreneur. Et il ajoute quelques ingrédients : « Tu sais, avec un peu de poisson sec, du beurre de karité pur, du sel et un peu de bonne volonté, l'affaire est dans le sac... Avant, il n'y avait rien de tout ce qu'on voit aujourd'hui. Pourtant, les gens mangeaient bien et tombaient moins malades. »

LES VIEILLES MARMITES. La voilà déclarer une guerre de génération. Nos mamans savaient-elles mieux cuisiner que nos sœurs et nos épouses ? « Ah oui ! », tranche sans concession Flaké, de son vrai nom Abdoulaye Diallo, 32 ans, gardien d'une ferme et jardinier à ses heures perdues.

Quels sont les plats traditionnels encore en vogue ? Il est hasardeux de réussir un classement sans polémique. En la matière, c'est une question de goût et de culture. En tout état de cause, posons le débat. Le tô, pâte de mil, sorgho, riz ..., revendique le podium. Depuis la nuit des temps, ce plat est servi dans tous les milieux. Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, partout au Mali, le tô est connu.

Ce plat est la base de l'alimentation des paysans dans le pays profond. Toutes les céréales, sans discrimination aucune, y trouvent leur place. Facile à préparer, la pâte est consommée avec une sauce de gombo, de tomate et de feuilles. La recette dépend des cultures et des habitudes culturelles. Certains poussent la gourmandise jusqu'à l'associer au lait.

« Je n'aime pas le tô mais je l'adore », exagère Ablo, mécanicien qui, heureuse coïncidence, se voit servir du tô à son lieu de travail par son épouse qui porte sur le dos leur dernier né, Moussa. « Ma femme sait mes goûts. Et avec le peu de moyens dont nous disposons, elle arrive à me faire plaisir en me cuisinant mon plat préféré », ajoute le mari comblé. Ses apprentis se lèchent les doigts quelques minutes plus tard après avoir honoré la nourriture.

Ce mets qui traverse les âges sans prendre une ride, est proposé dans certains restaurants une fois la semaine. « Je mange du tô tous les vendredis à la maison ou au restaurant », témoigne un employé de commerce. Dans certaines gargotes, il est préparé tous les jours. Avec 100 Fcfa, il y a déjà de quoi alimenter l'estomac. Plus la bourse du client est conséquente, mieux le plat est savoureux. Le supplément est constitué de viande ou de poisson. Une sauce de tomate rejoint la sauce de gombo sur les hauteurs de la pâte pour remonter le goût du plat. Pour les conservateurs, le tô mérite le respect. En ce sens qu'il faut le manger à la main pour en tirer le maximum de plaisir et de saveur.

À LA MAIN. Manger à la main est d'ailleurs culturel. Amadou Hampaté Bâ en a dit du bien. Le sage va jusqu'à le recommander aux fils du continent. Pour lui, s'asseoir en groupe pour

partager un repas relève carrément de l'ordre du sacré. Dans la culture de différents peuples, manger ensemble (encore mieux avec les mains) représente un rituel qui a ses principes. Il a pour avantage de consolider les liens et cultiver les vertus de solidarité, de partage et d'amour. Malheureusement, le constat qu'on peut faire de nos jours est que cette méthode d'éducation au sein des familles tend à disparaître. Dans son ouvrage « Amkoullé, l'enfant Peul » paru en 1991, l'écrivain et historien malien Amadou Hampâté Bâ raconte son enfance avec le but de donner du sens à l'éducation. Il ne manque pas de peindre les clichés des repas communautaires partagés en famille.

Retournons à table. Et voyons comment le tô est préparé chez différentes ethnies. Au Nord du Mali, nous sommes chez les Sonrhais. Cultivateurs aguerris, ils consomment beaucoup le tô, surtout la nuit. La pâte est plutôt diluée, tendre. Elle est servie avec la sauce gombo. Accessoirement, on y ajoute du beurre de vache. Un peu plus au centre, au pays Dogon, le tô prend le pouvoir à la maison. Connus pour être de grands cultivateurs de mil, les Dogons

mangent de ce plat mythique à tout moment de la journée. Chez eux le tô est plus dur, raffermi. Chez les Bambaras, il est également très consommé. La croyance populaire leur en attribue la paternité. Dans les milieux urbains, le mets prend des déclinaisons en fonction des fortunes. On y ajoute du poulet et peut être même du caviar. Qui sait ?

Le Mali n'est pas le seul pays dépositaire de ce plat. Le Burkina Faso, le Bénin, le Togo où il est appelé « akoumé » et la Côte d'Ivoire en mangent très souvent. La gargote de Tantie (surnom) est aux abords du marché de Railda, derrière l'Assemblée nationale. De son aveu, le tô est le mets le plus demandé par ses clients. « Ils aiment le tô, surtout avec le gombo frais », confie la tenancière du petit restaurant du bout de la rue. Elle sert le plat à chaud par pièces superposées à 100 Fcfa l'unité. La sauce de tomate qui arrose le gombo généreusement coulé, est offerte. Certains clients fidèles, des commerçants, des démarcheurs, des porteurs et des tailleurs du marché ont même droit à un traitement particulier. Une espèce de carte de fidélité. Quelques morceaux de viande coiffent leur

plat. à côté de sa mère affairée à satisfaire sa clientèle par son plat national, la petite Abi, 3 ans à peine, se lèche les doigts après avoir avalé deux grosses boules de tô.

C'est bon ? « Awo (oui) », répond la petite aux cheveux sommairement tressés, secouant sa tête de bas en haut à la manière d'un magouillat enchanté.

Qu'en disent les médecins ? Du point de vue de la santé, le tô est plutôt conseillé par les médecins. Facile à digérer, les personnes du 3<sup>è</sup> âge en font leur aliment de base. Malgré ses bienfaits, dans le milieu juvénile, le tô est souvent méprisé. « Papa, je n'aime pas le tô », entend-t-on dans certaines familles nucléaires et quelque peu formatées au mode de vie moderne.

Dans ce milieu inhospitalier, il se laisse appeler « l'Afrique en danger ». Certains disent qu'ils en ont tellement mangé à l'enfance au village qu'ils n'en veulent plus. Alors question : pourquoi cet honorable repas est traité avec si peu de respect ?

**Amadou. CISSÉ**  
Source : L'ESSOR





## Élections au Niger : Mahamane Ousmane-Mohamed Bazoum, le dauphin et l'ancien président face à face

Mohamed Bazoum, le candidat du parti au pouvoir, et Mahamane Ousmane, ancien président, sont arrivés en tête des résultats du premier tour de la présidentielle, publiés par la Commission électorale samedi 2 janvier. Portrait croisé de deux figures politiques nigériennes, issues de la même région mais aux parcours différents.

**D**ix ans séparent les deux challengers : le plus ancien, Mahamane Ousmane, a 70 ans. Mohamed Bazoum a lui 60 ans. Tous deux sont de la même région de Zinder, à l'est du pays. Pour la première fois de l'histoire politique nigérienne : deux fils du terroir, l'un économiste, l'autre philosophe, pour un fauteuil présidentiel. Premier président élu démocratiquement en

1993, Mahamane Ousmane est une vieille figure de la politique du Niger. Il garde une assise électorale importante dans sa ville natale de Zinder. Fragilisé politiquement par une cohabitation, il est renversé en 1999 par le colonel Ibrahim Baré Maïnassara.

Faiseur de roi, son soutien politique a permis à Mamadou Tandja de remporter l'élection de 1999. C'est la sixième fois que Mahamane

Ousmane participe à des élections présidentielles.

Pour sa part, Mohamed Bazoum est le plus proche collaborateur du président Mahamadou Issoufou depuis une trentaine d'années. Il était de toutes les grandes décisions du PNDS, qu'ils ont créé en 1991.

Avec une vingtaine d'années de vie d'opposant, Mohamed Bazoum a été cinq fois député et plusieurs fois ministre. Selon son entourage, il a construit sa carrière avec méthode. Ses différents postes ministériels lui ont permis d'avoir la haute main sur l'administration et de se constituer un solide réseau à l'extérieur. Il est aujourd'hui une figure incontournable de la décennie Issoufou, son mentor.

«Le scrutin n'est pas du tout plié, au contraire. Tout dépendra des logiques de grandes coalitions qui vont se former pour le second tour, et de la réserve de voix que l'un et l'autre peuvent mobiliser. Le scrutin est encore plus ouvert qu'au premier tour.»

Source : RFI

**WESTERN UNION | WU**

## Centrafrique : Situation sécuritaire toujours précaire une semaine après les élections

En Centrafrique, une coalition de groupes armés s'est formée il y a trois semaines environ. Elle menaçait de descendre sur la ville de Bangui, créant beaucoup d'inquiétudes. Des combats ont eu lieu de manière localisée dans différentes zones. Quelle est la situation aujourd'hui ?

Samedi matin, c'est la ville de Damara qui était touchée par les combats, ville considérée comme le dernier verrou avant la capitale. La CPC a lancé un assaut qui a été repoussé par les forces centrafricaines soutenues par leurs alliés rwandais et russe.

Des villes qui ont été durement touchées au début de l'avancée de la coalition comme Mbaiki sont aujourd'hui calmes. L'axe principal Yaloke-Bossemele-Bouali, qui a fait l'objet de violents combats, semble aujourd'hui dégagé même si des sources sécuritaires assurent que des éléments armés restent positionnés non loin de la grande route.

Le trafic frontalier, qui permet d'alimenter Bangui, n'a pas encore repris. Sur le terrain, certains espèrent si les assurances sont données pouvoir voir les convois de nouveau circuler la semaine prochaine.

Certaines villes, malgré le calme, sont dans l'inquiétude notamment Bangassou ou Berbe-



rati. Les groupes armés menaçaient de rejoindre ces localités, mais la situation reste pour l'instant sous contrôle. L'arrivée des forces russes et rwandaises semble avoir changé la

donne, même si les informations remontent difficilement du terrain.

Source : RFI

 **SAER  
EMPLOI**  
SOCIÉTÉ AFRICAINE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS

**GESTION  
DES  
RESSOURCES  
HUMAINES**

Leader des services de Gestion  
des Ressources Humaines  
et Paie en Afrique de l'Ouest

# Personnalité de l'année 2020 : Alpha Condé décroche le Saint Graal de GuinéeNews

De la fumée blanche qui s'est élevée suite au vote de la rédaction de GuinéeNews©, c'est le nom du président Alpha Condé qui est apparu, comme le vainqueur de cette joute pour la consécration de la personnalité de l'année 2020. Dans cette compétition où il était aux prises avec 6 autres nominés, le chef de l'État l'a emporté avec 28,8% des voix, dépassant d'une tête l'ancien ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Abdoulaye Yéro Baldé, qui s'en est tiré avec 26,9% des voix.

A la troisième place de cette course au titre de la personnalité de l'année, on retrouve Grand P avec 19,2%. Preuve que cet artiste haut en couleur, prend de la place dans le cœur des Guinéens. De quoi faire rougir ceux qui ont toujours vu Grand P comme un simple phénomène de foire.

Cellou Dalein Diallo, principal opposant au régime de Conakry, autre nominé dans cette catégorie, vient lui, en quatrième position avec 11,5% des votes. Suivi de Lamine Guirassy, PDG de Hadafo Médias qui n'a obtenu que 7,7% des faveurs de la rédaction de GuinéeNews©.

C'est le lieu de rappeler que le titre de personnalité de l'année, inspiré du célèbre hebdomadaire américain Time Magazine, qui pratique cet exercice depuis 1927, est décerné à la personnalité qui a marqué « le plus l'année écoulée, pour le meilleur ou pour le pire ».

Cela justifierait d'ailleurs l'attribution du fameux « sésame » en son temps par Time Magazine, à Adolphe Hitler et à Joseph Staline. Deux dictateurs qui s'illustrèrent par leur mégalomanie et leur cruauté, hors du commun. Le président Condé, l'Alpha et l'Oméga de la politique guinéenne

Dans cette course pour le Saint Graal, remportée par Alpha Condé, c'est Marie Hélène et Diogo Baldé, le duo des commissaires de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), qui marqua les esprits, en jetant

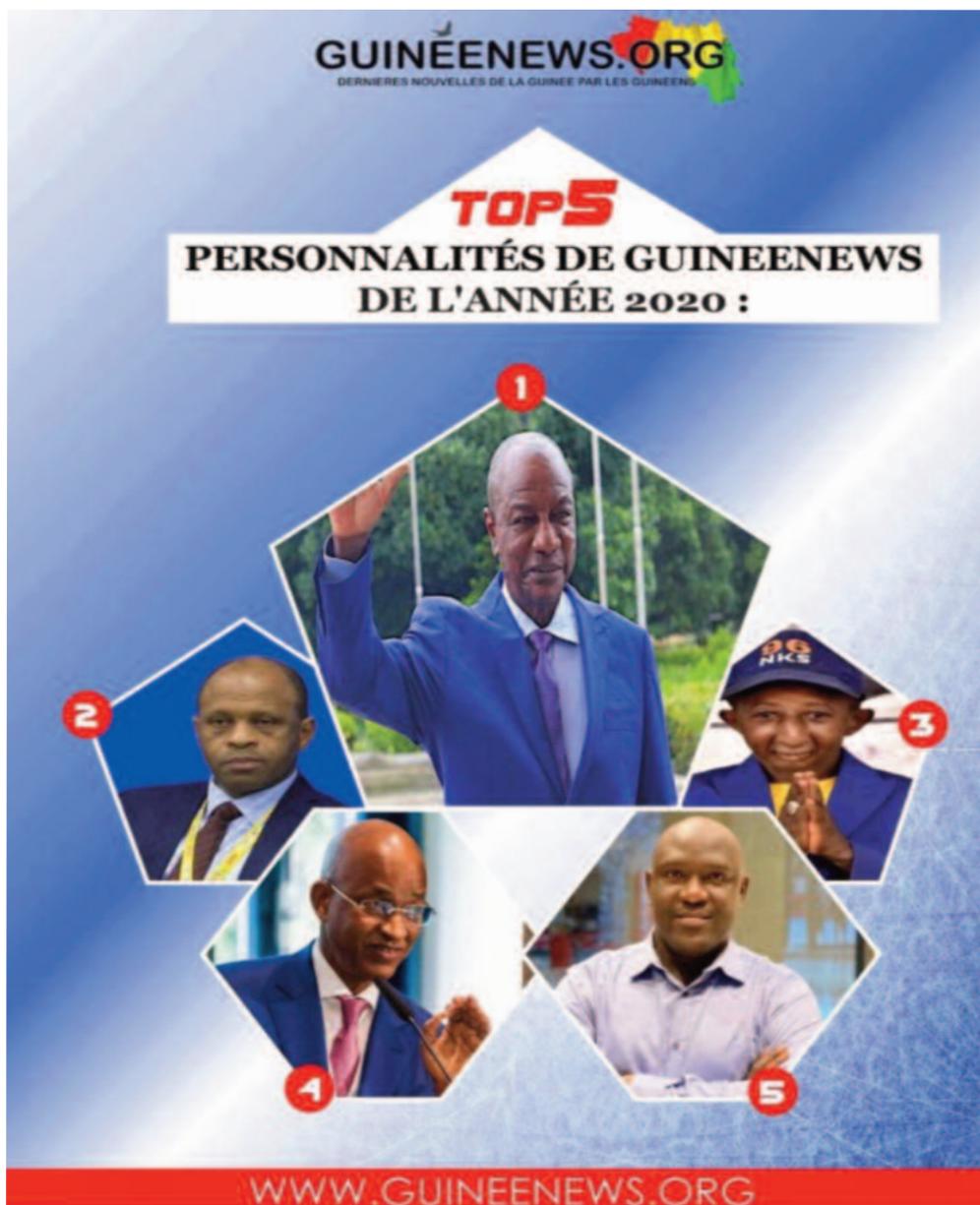
l'éponge en pleine cuisine électorale, qui ferme la marche. Avec seulement 5,8% des voix des 52 membres de notre rédaction, mobilisés pour départager ces nominés, triés sur le volet.

Pour revenir à Alpha Condé, le choix porté sur sa personne pourrait se justifier par le simple fait que durant tout le long de l'année 2020, l'homme a fait la Une de l'actualité politique

de notre pays. Sans doute, pour son obstination à mener jusqu'au bout, son fameux projet de troisième mandat. Et ce malgré les pertes en vies humaines et les importants dégâts matériels causés par cette épreuve de force. Comme pour dire que durant cette année horrible que fut 2020 pour les Guinéens, cet animal politique, au tempérament impétueux, s'est imposé comme étant l'Alpha et l'Oméga de la politique guinéenne.

En effet, après le double scrutin controversé du 22 mars, le chef de l'exécutif et son gouvernement ont réussi un autre tour de force électoral le 18 octobre. Sans aucun état d'âme, pour un Alpha Condé, rompu aux rapports de force.

Source : GuinéeNews



## FIBA-Monde : Hamane Niang, « nous attendons avec impatience 2021 »

■ ■ L'inclusion et l'égalité des chances ne sont pas des aspirations au sein de la FIBA, ce sont des exigences. En tant qu'organisation responsable du développement et de la santé future de notre sport, la FIBA se doit d'être un exemple pour toute la communauté du basket-ball. Ceci signifie qu'elle doit savoir faire preuve de compassion, de compréhension et d'une constante détermination à vouloir progresser et à donner la parole à chacun». Ces propos qui sont signés du président de la FIBA, Hamane Niang traduisent parfaitement la volonté de notre compatriote à donner une nouvelle impulsion au basket-ball mondial.

Ainsi, alors que 2020 touche à sa fin, le premier responsable de FIBA, a pris le temps de réfléchir à cette année fortement impactée par la pandémie de la Covid-19 et de se tourner vers l'avenir jusqu'à la fin du cycle en 2023. En effet, lors d'une interview accordée à fiba.basketball, Hamane Niang révèle que malgré la pandémie du coronavirus qui a frappé le monde sportif, la FIBA a été en mesure de gérer positivement cette crise sanitaire. Et mieux a exécuté de nombreux événements.

«La FIBA a été l'une des premières fédérations à prendre des mesures drastiques au début de la pandémie. En février, nous avons déplacé l'un des tournois de qualification olympique féminins de la FIBA de Foshan (Chine) à Belgrade (Serbie), et nous avons pu l'organiser de manière professionnelle et appropriée pour nos joueuses en neuf jours. Puis le 12 mars, nous avons décidé de suspendre toutes les compétitions FIBA et après l'annonce des nouvelles dates des Jeux olympiques, nous avons réussi, avec les efforts de tous les membres de la famille FIBA, à approuver en neuf jours un calendrier adapté pour les trois prochaines années. La FIBA a démontré qu'en tant qu'organisation, elle peut s'adapter rapidement à une situation aussi difficile et extraordinaire. La FIBA a publié pour la première fois des recommandations sur la reprise de la compéti-

tion en mai à la suite de la pandémie de la Covid-19. Une deuxième édition a ensuite été publiée en août afin d'offrir des orientations et des conseils supplémentaires pour la reprise des activités et compétitions de basket-ball pour les fédérations nationales et les ligues», a expliqué le président Hamane Niang.

La crise a permis à la FIBA d'innover et de développer de nouveaux projets comme le défi des compétences des jeunes et l'espoir. Au cours de l'année, la FIBA et ses bureaux régionaux ont publié des webinaires à l'intention des fédérations nationales, des joueurs, des entraîneurs, des officiels du jeu, des photographes et d'autres acteurs du jeu pour les soutenir dans leurs activités de développement et d'apprentissage. Il y a quelques mois, plus de 250 webinaires ont été produits en un temps record, avec la participation de plus de 150 fédérations nationales et de plus de 80.000 personnes. «Les défis s'accompagnent d'opportunités et la FIBA a pu adapter et exécuter deux projets différents cette année, souligne l'ancien président de Fédération malienne de basket-ball (FMBB) et de FIBA-Afrique.

à cause de la crise sanitaire, les Coupes du monde U17 n'ont pas pu avoir lieu. Cela a cependant permis de développer le défi compétences FIBA U17 pour les garçons et les filles. En août dernier, 32 équipes ont participé aux défis compétences FIBA U17 2020 après la fin des éliminatoires régionaux en Afrique, Amériques, Asie et Europe. Une performance spectaculaire en finale a vu la Mongolie conquérir le peloton dans la FIBA U17 Skills Challenge 2020, tandis que la Chine a célébré son succès dans la FIBA U17 Women's Skills Challenge 2020. Ce format de compétition a donné l'occasion à certaines petites fédérations de s'impliquer à l'échelle internationale et aussi pour que les équipes s'entraînent et s'affrontent à nouveau ensemble», a détaillé le président Niang.

Quel sera l'objectif principal de la FIBA en 2021 ? Réponse de Hamane Niang : «Nous atten-



ons avec impatience 2021 et les très attendus tournois de qualification olympique de la FIBA qui se tiendront au Canada, en Croatie, en Lituanie et en Serbie, ainsi que les tournois de qualification olympique 3x3. Et puis, bien sûr, il y a les Jeux olympiques à Tokyo avec les débuts historiques en 3x3, que nous attendons tous avec impatience. Pour le basket-ball, ce sera la première fois que 12 médailles olympiques seront mises en jeu aux Jeux olympiques. Le lancement d'Africa basket league (BAL) est également un autre moment passionnant qui aura lieu en 2021». S'appuyant sur les compétitions de clubs actuelles de la FIBA en Afrique, Africa basket league marque la première collaboration avec la NBA pour exploiter une ligue en dehors de l'Amérique du Nord.

«Nous sommes très heureux de travailler sur cette compétition, conjointement avec la NBA et je suis sûr que nous assisterons à de magnifiques moments de basket-ball une fois que la ligue commencera. Le voyage vers la Coupe du monde de basket-ball FIBA 2023 se poursuivra en 2021, avec le début des éliminatoires du Mondial FIBA 2023 en novembre 2021. Nous verrons 80 équipes prendre le court pour avoir la chance de participer à l'événement phare de la FIBA, qui sera organisé pour la première fois dans trois pays : les Philippines, le Japon et l'Indonésie. Nous poursuivrons également le travail important réalisé cette année sur les priorités stratégiques et les nouveaux projets de la FIBA».

**Seïbou S. KAMISSOKO**  
Source : L'ESSOR



## **Bélier (21 mars - 19 avril)**

En embuscade dans votre maison X, celle de vos activités, Jupiter rétrograde vous mènera la vie dure. Vous devrez vous battre contre la mauvaise foi de vos supérieurs ou les attaques de vos collègues. Par sagesse, vous éviterez les positions radicales.

En ce qui concernera vos dépenses, vous appuierez sur la pédale frein, plus par obligation que par réelle volonté. Vous n'aurez pas trop le choix, car vos euros s'envoleront et il vous faudra être rigoureux dans vos finances en ce milieu de mois.



## **Taureau (20 avril - 19 mai)**

Cela fait belle lurette que vous ne vous rendez plus à votre travail avec une boule au ventre. En effet, vous êtes de plus en plus polyvalent... Aujourd'hui, ami Taureau, vous aurez même l'opportunité de rajouter une corde supplémentaire à votre arc !

Pour les négociations qui touchent de près ou de loin à l'argent, vous serez un crack ! Aujourd'hui, vous pourrez user d'arguments convaincants pour persuader votre conseiller bancaire de vous faire confiance, comme par exemple pour un découvert...



## **Gémeaux (20 mai - 21 juin)**

Rien de tel qu'un nouveau départ ! Vous voilà sur les starting-blocks ! Rien ne vous décourage. Un changement de service ou une nomination arrive ! Ce que vous attendez depuis longtemps se concrétise. Vous devriez changer de bureau ou d'équipement !

Un peu de sagesse est vivement conseillée ! Vous craquez facilement pour les petits plaisirs. La somme des dépenses pèse lourd ! Votre salaire continue de partir très rapidement ! Pas d'inquiétude pour autant. Vous vivez légèrement au-dessus de vos moyens !



## **Cancer (21 juin - 21 juillet)**

Vous avez du mal à accepter la moindre remarque, le moindre commentaire, que cela vienne de votre hiérarchie ou de vos collègues. Le carré Lune/Soleil implique des rapports de force, et vous avez beaucoup de mal à le supporter. D'où un climat de tensions.

Il faut peut-être vous attendre à quelques contrariétés dans ce domaine. Une mauvaise nouvelle risque de vous mettre de méchante humeur, et de vous perturber toute la journée. Restez positif, et essayez de relativiser. À chaque problème sa solution !



## **Lion (22 juillet - 23 août)**

Vous serez contraint de vous adapter aux changements que vous imposera l'entreprise pour laquelle vous travaillerez. À moins que vous ne soyez vous-même déterminé à apporter votre touche personnelle. Dans ce cas, vous serez amené à prendre des contacts.

Vous pourriez soudainement être privé d'une source de revenus, d'un confort matériel. Vous comptiez sur ce complément pour régler quelques factures. Vous chercherez des pistes pour combler cette défaillance, mais cela vous demandera un peu de temps.



## **Vierge (23 août - 23 septembre)**

Votre raisonnement sera sans faille. Mine de rien, vous allez tracer votre route sans plus vous laisser perturber par des remarques sans fondements. De toute manière, vous serez soutenu dans votre travail. Vos attributions seront même en forte hausse.

Fidèle à vos habitudes, vous commencerez à dresser le bilan de vos finances au titre du premier semestre 2020 ! Votre indicateur ? Que les chiffres de l'année en cours soient meilleurs que ceux de l'année dernière... Pour l'instant, tout va bien !



## **Balance (23 septembre - 22 octobre)**

Votre poste est stable. Il vous fait évoluer vers une fonction avec des responsabilités. La confiance en vous, aide à mieux communiquer. En plus, vos collègues aiment travailler à vos côtés. Vos activités peuvent demander la gestion d'une clientèle.

Gardez-vous de dépenser à tout-va ! Des coups de coeur tombent mal ! Ils se cumulent à des charges incompressibles. Il est bon de refaire les comptes ! Tenez mieux à jour votre gestion. La prudence est recommandée ! Vous pourriez avoir oublié une facture !



## **Scorpion (23 octobre - 22 novembre)**

Vous éprouvez une grande satisfaction dans ce que vous faites, mais attention aux rapports avec vos collègues. Votre relationnel risque d'être épineux toute la journée, la moindre remarque vous fait bondir ! Ne prenez pas tout au pied de la lettre.

Votre esprit est perturbé, vous avez du mal à réfléchir et à vous concentrer. Attention à ne pas faire n'importe quoi, peut-être devriez-vous reporter certains projets, ou même certaines réunions qui devaient avoir lieu. Évitez les transactions financières.



## **Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)**

Vous parviendrez à résoudre une bonne partie de vos difficultés relationnelles au travail, mais surtout, vous passerez à autre chose. Vous attendez que vos supérieurs vous confient des responsabilités plus valorisantes, comme ils vous l'auront promis.

Vous éviterez les opérations hasardeuses, c'est pourquoi vous ne ferez pas vos achats sur le net, sauf sur des sites dont vous connaîtrez la fiabilité. Dans un autre registre, vous saurez évaluer les risques avant de prendre une initiative audacieuse.



## **Capricorne (21 décembre - 20 janvier)**

Pour insérer le monde du travail, ou demander une promotion, vous aurez votre méthode... Les entretiens ? Non merci, vous aurez l'impression de faire la manche... Vous allez préférer l'appui d'un proche pour vous dénicher une piste ou travailler en famille.

Un excédent monétaire ne vous dissuadera pas de chercher comment baisser davantage vos frais et réduire le montant de vos achats, sans provoquer des à-coups trop désagréables à votre train de vie. Ami Capricorne, deux mots : bonne chance !



## **Verseau (20 janvier - 19 février)**

Des soucis d'organisation arrivent. Vous devez changer de processus de travail. Une réunion importante peut se présenter. Elle donne des instructions pour avancer mieux. Vous êtes exposé en première ligne ! On peut vous demander votre opinion !

Un peu de relâche arrive enfin. Un changement de contrat financier est possible. Vous envisagez de changer des petits placements. La journée est idéale pour une nouvelle stratégie financière. Le but est de réaliser des économies. Vos idées sont judicieuses !



## **Poisson (19 février - 21 mars)**

Votre créativité est à son comble, et vos idées deviennent beaucoup plus structurées. Votre logique et votre esprit d'analyse favorisent grandement votre réussite, vous forcez l'admiration. Alors, chassez votre stress intérieur, il n'a pas lieu d'être !

Votre générosité est encore plus importante que d'habitude, et vous n'aspirez qu'à une chose, gâter vos proches ! Vous pouvez vous le permettre, mais prudence, tout de même, freinez un peu vos ardeurs, vous avez tendance à dépenser sans compter !

# Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous